

Le président de la République reçoit le président du Groupe de la Banque africaine de développement

P.02

Le président Tebboune préside une réunion du Conseil des ministres L'Algérie passera à 69 wilayas

P.02/03



Le wali d'Annaba effectue une visite d'inspection au chantier du nouveau siège de la Cour de justice

P.06



Les wilayas abritent des sessions dédiées aux comités de quartiers et de villages :

Un pas de plus vers la démocratie participative

P.06



Éducation :



**Opération exceptionnelle
de promotion à destination
de personnels enseignants
et administratifs**

P.03

Oran :



Ouverture de la 9^{ème} édition du Salon Professionnel de la Pharmacie "PHARMEX"

P.04

Tourisme :



Installation du nouveau chef de cabinet du ministère du Tourisme et de l'Artisanat

P.04

Le président de la République préside une réunion du Conseil des ministres

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, préside, dimanche, une réunion du Conseil des ministres consacrée à des exposés portant notamment sur la promotion de

circonscriptions administratives dans les Hauts Plateaux et le Sud en wilayas à part entière et au suivi de projets dans plusieurs secteurs, indique un communiqué de la Présidence de la République. “Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune,

Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, préside, ce jour, une réunion du Conseil des ministres, consacrée à des exposés portant notamment sur la promotion de circonscriptions administratives dans les Hauts Plateaux et le Sud

en wilayas à part entière, au suivi de l’avancement des travaux de réalisation de la mine de Gara Djebilet et de la ligne ferroviaire minière Tindouf-Béchar, à la réalisation des travaux du Centre hospitalo-universitaire d’une capacité de 500 lits à Constantine



et à l’acquisition d’équipements spécialisés au profit de l’Entreprise d’appui au développement du numérique (EADN)”, lit-on dans le communiqué.

Algérie-Grande Bretagne Signature d’un mémorandum d’entente dans le domaine de l’analyse des empreintes électroniques



La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a signé un mémorandum d’entente avec le ministère britannique de l’Intérieur, visant à renforcer le partenariat opérationnel et à développer les compétences des cadres et techniciens de la police algérienne dans le domaine de l’analyse avancée des empreintes électroniques, a indiqué samedi un communiqué de ce corps de sécurité.

La signature de ce mémorandum d’entente est intervenue à l’occasion de la récente visite de travail effectuée par le Directeur général de la Sûreté nationale, M. Ali Badaoui, au Royaume-Uni, à la tête d’une délégation policière composée de cadres de la DGSN, dans le cadre du “renforcement des mécanismes de coopération bilatérale dans le domaine policier”.

Le mémorandum a été signé par M. Badaoui et le ministre d’Etat britannique chargé de la Sécurité des frontières et de l’asile, M. Alex Norris, en présence de l’ambassadeur d’Algérie au Royaume-Uni, M. Nouredine Yazid.

En vertu de ce mémorandum, il sera procédé au “renforcement du partenariat opérationnel et au développement des capacités des cadres et techniciens de la police

algérienne dans le domaine de l’analyse avancée des empreintes électroniques, outre l’échange d’expertises et de connaissances dans les technologies de reconnaissance et de vérification de l’identité, en phase avec les enjeux actuels et l’évolution des technologies modernes dans ce domaine”.

Le DGSN et la délégation l’accompagnant ont également visité l’Agence nationale de lutte contre la criminalité (NCA) à Londres, où ils ont pris connaissance de “l’expérience du Royaume-Uni dans la lutte contre la criminalité, ainsi que des systèmes numériques utilisés par l’agence pour l’analyse des données criminelles et l’échange d’informations”, exposant à cette occasion “l’approche opérationnelle de la police algérienne dans la lutte contre toutes formes de criminalité, notamment la criminalité organisée transnationale”.

La visite de travail effectuée par le DGSN a été “l’occasion de renforcer les liens solides entre les polices des deux pays et d’élargir les cadres de coopération commune dans les domaines liés à la lutte contre la criminalité organisée et à l’échange d’expertises opérationnelles”, conclut le communiqué.

Le président de la République reçoit le président du Groupe de la Banque africaine de développement

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, dimanche, le président du Groupe de la Banque africaine de développement, Dr Sidi Ould Tah. L’audience s’est déroulée en présence du directeur de Cabinet à

la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du ministre des Finances, M. Abdelkrim Bouzred, et du représentant de l’Algérie auprès du Groupe de la Banque africaine de développement, M. Ali Bouharaoua.



Saihi reçoit l’ambassadeur du Qatar en Algérie

Le ministre du Travail, de l’Emploi et de la Sécurité sociale, Abdelhak Saihi, a reçu en audience, l’ambassadeur de l’Etat du Qatar en Algérie, M. Abdulaziz Ali Al-Naama, lors de laquelle les deux parties ont souligné la profondeur des relations unissant les deux pays frères et exprimé leur volonté d’élargir les domaines de coopération commune, indique dimanche un communiqué du ministère.

A l’entame de cette rencontre qui s’inscrit dans le cadre du renforcement des relations de coopération entre l’Algérie et l’Etat frère du Qatar, M. Saihi s’est dit “fier de la solidité des relations fraternelles et historiques liant les deux pays”, précisant que cette rencontre s’inscrit dans le cadre de “l’échange de vues et du renforcement de la concertation sur les moyens de développer la coopération bilatérale dans les domaines du travail, de l’emploi et de la sécurité sociale”.

Au cours de son intervention, le ministre a rappelé “les efforts déployés par l’Etat algérien en vue d’assurer une protection sociale solide et inclusive à tous les membres de la société, et les conditions adéquates pour préserver la dignité des travailleurs, dans le cadre d’une relation équilibrée et équitable entre l’employeur et le travailleur, et entre le Gouvernement”, précise le communiqué.



Il a également réaffirmé la volonté de l’Algérie de “renforcer les liens de partenariat avec l’Etat du Qatar, à travers des projets et programmes conjoints à concrétiser sur le terrain, que ce soit par l’organisation de rencontres techniques et de formation, ou par la conclusion d’accords de coopération bilatérale incluant l’échange d’expertises et le renforcement des capacités dans les domaines de l’emploi, de la digitalisation et de la sécurité sociale”.

De son côté, l’ambassadeur du Qatar a salué “la profondeur des relations unissant les deux pays frères”, affichant la volonté de son pays d’“échanger les expériences et d’élargir les domaines de coopération avec l’Algérie en tant que partenaire stratégique dans la région, notamment en ce qui concerne les programmes du travail, de l’emploi, de la protection sociale, et le développement des compétences humaines”.

A ce propos, l’ambassadeur a affirmé que “la convergence des vues et des orientations des dirigeants des deux pays, constitue une base solide pour renforcer la

coopération dans divers domaines d’intérêt commun”, ajoute le communiqué.

Lors de ces entretiens, les deux parties ont évoqué un ensemble de propositions pratiques visant à “dynamiser la coopération et à envisager des projets futurs dans des secteurs communs entre les deux pays, à travers l’échange de visites d’experts, l’organisation d’ateliers de travail conjoints et le développement de mécanismes numériques pour l’échange d’informations et d’expertises entre les organismes spécialisés”. Au terme de cette rencontre, M. Saihi a réaffirmé “la disposition de son département ministériel à œuvrer avec la partie qatarie pour concrétiser un partenariat exemplaire et bénéfique aux deux peuples frères, dans le domaine du travail, de l’emploi et de la sécurité sociale”.

A son tour, l’ambassadeur qatari a salué cet esprit positif et ambitieux, soulignant “l’engagement de son pays à aller de l’avant dans le renforcement des relations avec l’Algérie dans différents domaines, et à poursuivre la coordination et la concertation, en vue d’entreprendre des démarches concrètes à court terme, et refléter ainsi la forte volonté des dirigeants des deux pays de bâtir une coopération durable et globale, à même de consolider les liens historiques profonds unissant l’Algérie et le Qatar”, conclut le communiqué du ministère.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s’adresser à : l’Entreprise Nationale de communication d’Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.dz

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l’objet d’aucune réclamation.
Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Le Conseil des ministres décide : L'Algérie passera officiellement à 69 wilayas

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé ce dimanche une réunion du Conseil des ministres dont l'ordre du jour marque un tournant décisif pour l'aménagement du territoire national.

La promotion de circonscriptions administratives des Hauts-Plateaux et du Sud en wilayas à part entière a été la pièce maîtresse des délibérations, selon un communiqué émanant de la Présidence de la République. Onze (11) wilayas ont été promues lors de cette nouvelle vague.

Cette initiative, attendue par les populations concernées,



s'inscrit dans une dynamique de décentralisation et de rapprochement de l'administration des citoyens, visant à impulser un développement socio-économique plus équilibré et efficace dans ces vastes régions.

Cette nouvelle vague s'inscrit dans la continuité de la réforme

de 2022, qui avait porté à 58 le nombre total de wilayas. Dix (10) wilayas déléguées avaient alors été promues, dont Timimoune, In Salah et Touggourt, solidifiant la stratégie de maillage territorial de l'Algérie.

Projets structurants : Gara Djebilet et Constantine en ligne de mire

La réunion a également été l'occasion de faire le point sur des projets d'envergure nationale, confirmant la priorité accordée aux infrastructures vitales. Le Conseil a ainsi examiné l'état d'avancement du projet stratégique de la mine de fer de Gara Djebilet et de la ligne ferroviaire minière Tindouf-

Béchar.

Ce complexe minier et logistique représente un pilier essentiel pour la diversification de l'économie algérienne et la valorisation de ses ressources naturelles.

Par ailleurs, le secteur de la santé n'a pas été en reste. Les discussions ont porté sur la réalisation du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Constantine, un établissement d'une capacité de 500 lits, dont l'achèvement est crucial pour renforcer les capacités de soins et de formation médicale dans l'Est du pays.

**Conseil des ministres :
Priorité à la numérisation**
Enfin, le Conseil des ministres

a souligné l'importance de la modernisation de l'État en abordant l'acquisition d'équipements spécialisés destinés à l'établissement en charge du soutien et du développement de la numérisation.

Un signe clair de l'engagement des autorités à accélérer la transition numérique et à améliorer l'efficacité des services publics.

La réunion, présidée par le Chef suprême des Forces armées et ministre de la Défense nationale, s'est conclue sur la validation de ces orientations majeures, promettant une nouvelle feuille de route pour l'administration et le développement du pays.

Baddari annonce un recrutement « immédiat » pour les diplômés de ces écoles (promotion 2026)

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a révélé ce samedi que les diplômés de la promotion 2026 de l'École nationale supérieure d'intelligence artificielle (ENSIA) et de l'École nationale supérieure de mathématiques (ENSM) soit un total de 157 étudiants, bénéficieront de contrats de travail immédiats et directs dès l'obtention de leur diplôme.

S'exprimant lors de l'inauguration du « Salon des Offres d'Emploi » au Pôle Scientifique et Technologique « le martyr Abdelhafid Ihaddaden » à Sidi Abdellah (Alger), en compagnie du ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, M. Baddari a souligné, dans une déclaration relayée par la Radio Nationale, que les lauréats de la promotion 2026 des deux écoles se verront offrir des contrats de recrutement au sein de diverses

institutions économiques et de services nationales.

L'objectif de cette initiative est clair : diversifier et moderniser l'économie nationale tout en créant un environnement propice à l'innovation.

Le ministre a ajouté que cette démarche contribuera à « assurer la stabilité de cette élite et à soutenir sa contribution au renforcement de l'économie de la connaissance et au service de la société ».

Il est à noter que ces futurs diplômés se répartissent comme suit : 107 étudiants à l'ENSIA et 50 étudiants à l'ENSM.

**L'Université algérienne,
« locomotive du développement national », selon Kamel Baddari**
L'université algérienne est désormais le « moteur du développement national » dans divers domaines, a affirmé, avec conviction, le ministre de l'Enseignement supérieur et

de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, lors de sa visite ce dimanche dans la wilaya de Tébessa.

S'exprimant après l'inauguration d'une salle de conférences à la Faculté des sciences économiques de l'université Larbi-Tebessi, M. Baddari a mis en lumière la transformation récente de l'institution. Il a souligné que l'université est devenue un « symbole de la transformation des idées et des projets de recherche en produits économiques », contribuant ainsi activement à la dynamique de développement local et national.

Le Ministre a insisté sur une « vision claire » guidant actuellement l'enseignement supérieur, visant à concrétiser les projets étudiants : « L'université dispose aujourd'hui d'une vision claire qui permet de transformer les projets des étudiants en produits pouvant être



fabriqués et commercialisés, et non plus des projets enfermés dans des dossiers et dans des tiroirs. » Dans cette optique résolument tournée vers l'entrepreneuriat, les hautes autorités du pays « aspirent à atteindre, d'ici à 2029, le seuil des 20.000 startups d'étudiants universitaires ». Cet objectif ambitieux, complété par des milliers de petites entreprises, doit participer à « l'effort collectif de construction de l'Algérie nouvelle et victorieuse ».

L'Université de Tébessa, pour sa part, a déjà prouvé son excellence dans ce domaine. Le Pr Abdelkrim Gouasmia, directeur de l'établissement, a révélé des chiffres éloquentes :

- 54 brevets d'invention obtenus.
- 13 petites entreprises agréées.
- 5 start-ups enregistrées.

Ces résultats témoignent de « la qualité de la formation reçue » et de l'engagement des étudiants dans l'innovation.

Plus tôt dans sa visite, le ministre Baddari avait inspecté les annexes de la Faculté de médecine et de l'ENS au pôle universitaire Drid-Abdelmadjid.

Lors de ses échanges avec les étudiants, il a vivement encouragé ces derniers à « concrétiser leurs projets sur le terrain » et à mobiliser les dispositifs de financement pour donner une impulsion significative à l'emploi et au développement national.

Enseignants : L'éducation nationale lance la plus grande opération de promotion 2025

Le ministère de l'Éducation nationale prépare, pour l'année 2025, une opération exceptionnelle de promotion à destination de ses personnels enseignants et administratifs. Cette initiative, décrite comme majeure, s'inscrit dans la mise en œuvre concrète du nouveau statut des fonctionnaires de l'éducation nationale, et vise à valoriser l'expérience et les qualifications des employés.

Les directions de l'éducation dans toutes les wilayas ont été invitées à mobiliser leurs établissements pour permettre aux enseignants et aux administratifs de déposer leurs dossiers avant le 15 novembre. Cette opération de promotion repose sur l'ancienneté (dix années dans le poste au 31 décembre 2024) ainsi que sur les diplômes obtenus après le recrutement,



allant du Master au Doctorat.

Quelles promotions pour les enseignants ?

Pour le secondaire, les enseignants de premier et deuxième degré détenteurs d'un doctorat ou

d'un diplôme équivalent pourront accéder au grade d'« A. Secondaire 2e ». Dans le moyen, les enseignants titulaires d'un Master peuvent être promus au grade d'« A. Moyen 1er », tandis

que ceux disposant d'un Doctorat accéderont au grade d'« A. Moyen 2e ». Les enseignants du primaire ayant obtenu un Master pourront accéder au grade d'« A. Primaire 1er », et ceux disposant d'un Doctorat au grade d'« A. Primaire 2e ».

Les spécialités concernées sont variées : langues (arabe, amazighe, française, anglaise, allemande, italienne, espagnole), sciences (physiques, naturelles, mathématiques, informatique, chimie), arts (musique, dessin), éducation physique et sportive, ainsi que toutes les disciplines techniques et scientifiques.

Les administratifs titulaires d'une Licence ou d'un Master dans les domaines de la science de l'éducation, la psychologie ou la sociologie pourront accéder aux grades de « Chef de supervision »

ou « Superviseur général ». Les conseillers en orientation et en éducation bénéficieront également de promotions sur la base de leur diplôme, tandis que les enfants de martyrs pourront accéder directement à un grade supérieur, conformément aux dispositions légales.

L'ensemble de cette opération s'inscrit alors dans le cadre du respect des textes législatifs et réglementaires, avec une formation préalable obligatoire pour certaines promotions afin d'assurer la qualité et la conformité des nouveaux grades. Les directions locales continueront à recevoir les dossiers des candidats éligibles et à coordonner la mise en œuvre de ces mesures sur le terrain, garantissant ainsi le succès de cette initiative à l'échelle nationale.

Installation du nouveau chef de cabinet du ministère du Tourisme et de l'Artisanat

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi, a procédé, dimanche, à l'installation de M. Mohamed Taiba en tant que chef de cabinet, indique un communiqué

du ministère. Lors de la cérémonie d'installation, Mme Meddahi a appelé les cadres et les fonctionnaires à œuvrer à "concrétiser les objectifs fixés et à intensifier les efforts pour

le développement du secteur du tourisme, de l'artisanat et des métiers" qui constitue "l'un des piliers du développement local". Elle a également souligné la nécessité de "conjuguer les efforts

et de renforcer la coordination entre les différents acteurs, afin de relever les défis et d'atteindre les objectifs escomptés, dans le cadre du renforcement de la croissance du tourisme domestique



et de la promotion des métiers et des industries artisanales productives".

47000 touristes étrangers ont visité le Sahara algérien durant la saison 2024-2025

La ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mme Houria Meddahi, a affirmé, jeudi, que le tourisme saharien a connu "une reprise notable" après l'application du visa de régularisation, l'Algérie ayant accueilli 47000 touristes étrangers de différentes nationalités durant la saison 2024-2025.

Lors d'une plénière au Conseil de la nation, consacrée aux questions orales adressées à des membres du gouvernement, Mme Meddahi a indiqué que le nombre de touristes étrangers ayant visité le Sahara algérien durant la saison 2024-2025 a atteint 47000, le nombre d'agence de tourisme saharien s'élevant à 280, "un indicateur positif" témoignant de l'intérêt croissant pour le Sahara algérien.

S'agissant de la stratégie du secteur visant à dynamiser le tourisme dans l'Ahaggar et à organiser le flux touristique dans cet espace, la ministre a précisé que la politique du secteur repose sur la relance du tourisme national et le développement du tourisme intérieur, notamment saharien, soulignant que "les atouts actuels d'attraction sont



suffisants pour renforcer le flux des touristes vers les principales destinations du Sud, telles que Djanet, Tamanrasset, Ghardaïa, Biskra, El Oued ainsi que la Saoura et Gourara".

Cette stratégie s'appuie également sur "la valorisation des ressources touristiques sahariennes, tout en générant des revenus économiques et en développant un tourisme durable à travers l'élaboration de plans locaux de développement, l'intégration des sites archéologiques dans les circuits touristiques, le soutien à l'investissement hôtelier ainsi que l'encouragement de l'artisanat et des PME avec la participation des familles locales".

Par ailleurs, la ministre a mis en exergue l'importance accordée par le secteur au soutien et à la promotion des activités artisanales chez les femmes, en adoptant une approche pratique visant à renforcer la

commercialisation de leurs produits traditionnels et à offrir des formations spécialisées.

Selon la ministre, "plus de 100 femmes artisanes bénéficient chaque année d'une formation gratuite dans divers métiers traditionnels et artisanaux, notamment le tissage de tapis, la poterie, l'extraction d'huiles, la fabrication de savon, et la transformation des produits agricoles locaux", ajoutant que "plus de 2000 femmes ont été formées au sein des chambres de l'artisanat en 2025, une opération qui se poursuivra l'année prochaine".

Quant à la question de consacrer des espaces au sein des infrastructures touristiques et des établissements thermaux pour exposer et promouvoir les produits des femmes artisanes ainsi que de leur permettre de participer à des manifestations touristiques, telles que les foires et les salons régionaux et nationaux, Mme Meddahi a affirmé que "des instructions seront données à cet effet aux stations thermales relevant du secteur public", rappelant que les établissements hôteliers réservent des espaces pour mettre en valeur l'artisanat traditionnel.

Début à Alger de la 19^e édition du salon international de l'optique et de la lunetterie

La 19^e édition du salon international de l'optique et de la lunetterie (SIOL-2025) a débuté jeudi à Alger avec la participation de 65 exposants.

Cette édition se veut, selon les organisateurs, un rendez-vous majeur pour les acteurs de la santé visuelle et un espace permettant de découvrir les dernières tendances d'échanges et d'innovation en la matière.

Placée sous le parrainage du ministre de la Santé, cette manifestation de trois jours, organisée par RH International Communication, est présentée comme "un rendez-vous majeur pour les acteurs de la santé visuelle et une plateforme d'échanges et d'innovation permettant de découvrir



les dernières tendances et de présenter les nouvelles technologies en la matière".

Selon le directeur général de RH International Communication, Rachid Hexas, l'édition de cette année "se distingue par la mise à l'honneur d'une variété de produits nationaux, à savoir des lentilles, des verres, des équipements pour ophtalmologues et opticiens, des montures, l'aménagement de points de vente, des solutions de distribution, et des services associés, en plus des nouvelles

marques de lunettes scolaires et de verres optiques proposés au public par des distributeurs et autres fabricants".

Le programme de ce salon comprend également l'organisation de plusieurs conférences-débat sur différentes thématiques, notamment le dispositif de la formation des métiers de la rééducation et de la vision, les produits d'entretien pour lentilles, la spécialité d'orthoptiste dans la santé publique ainsi que l'innovation dans le secteur de la santé visuelle.

Mettant en exergue "la régularité de ce salon", M. Hassas a relevé son extension au niveau national, à travers les éditions régionales organisées à Constantine et Oran et une autre prévue à Ghardaïa.

Effondrement partiel d'un immeuble à Hussein Dey Aucun décès enregistré, enquête en cours pour déterminer les circonstances de l'accident

Les services de la wilaya d'Alger ont indiqué, dans un communiqué, qu'aucun décès n'a été enregistré suite à l'effondrement partiel, samedi, d'un immeuble de quatre étages dans la commune de Hussein Dey, précisant qu'une enquête de sécurité approfondie était en cours pour déterminer les circonstances de cet accident.

"Aujourd'hui, vers 02h30, un immeuble composé d'un rez-de-chaussée et de 4 étages, sis au 6, rue Rabah Moussaoui, dans la commune de Hussein Dey, a subi un effondrement partiel, les quatre étages de sa partie droite s'étant totalement effondrés", a précisé le communiqué, ajoutant que "les services de la Sûreté de wilaya d'Alger se sont aussitôt rendus sur les lieux, où ils ont sécurisé tous les accès et toutes les voies menant au site, en délimitant un périmètre de sécurité pour protéger les citoyens".

Les équipes de la Protection civile de la wilaya d'Alger sont également intervenues et un blessé a été évacué vers le CHU Mustapha-Pacha pour recevoir les soins nécessaires, selon la même source, qui a affirmé qu'"aucun décès n'a été enregistré".

Suite à cet accident, le ministre, wali d'Alger, Mohamed Abdenour Rabeï, s'est immédiatement rendu sur les lieux pour suivre le déroulement des opérations de secours et s'assurer de la sécurité des citoyens, en présence du chef de la Sûreté de wilaya, de la wali déléguée de la circonscription administrative de Hussein Dey et du président de l'Assemblée populaire communale (APC). "Les habitants de l'immeuble ont été pris en charge et



transférés provisoirement vers un hôtel de la commune de Hussein Dey, de même que les familles occupant deux immeubles attenants (27 familles en tout), à titre préventif, en attendant les résultats du rapport d'expertise technique de l'Organisme national de contrôle technique de la construction (CTC)", précise le communiqué.

"Les premiers éléments font état d'un projet de promotion immobilière privé bénéficiant d'un permis de construire délivré le 05/11/2025 par les services de la commune de Hussein Dey, le promoteur ayant entrepris des travaux de terrassement à une profondeur d'environ 4 mètres à proximité de la structure de l'immeuble, ce qui pourrait être à l'origine de l'accident", indiquent les services de la wilaya d'Alger.

Les premiers éléments révèlent également que "les trois immeubles étaient en bon état, ayant bénéficié, l'année dernière, de travaux de rénovation par les services de la wilaya", ajoute la même source.

"Une enquête de sécurité approfondie est en cours pour déterminer les circonstances de l'accident, à l'issue de laquelle les mesures juridiques appropriées seront prises", conclut le communiqué.

Son prix a atteint 15 DA / kg : L’Algérie débloque enfin l’exportation de la pomme de terre

Face à une surproduction sans précédent, la filière algérienne de la pomme de terre a longtemps retenu son souffle. Chambres froides saturées, prix au plus bas, producteurs au bord du gouffre : tout laissait craindre un scénario catastrophe. Depuis des semaines, agriculteurs et élus tiraient la sonnette d’alarme, réclamant d’urgence la levée du gel sur l’export afin d’éviter l’effondrement du marché. Et alors que la crise menaçait de se transformer en véritable naufrage agricole, un tournant décisif vient d’être amorcé : la Société algérienne de régulation des produits agricoles (SARPA) annonce enfin le lancement des

exportations de pommes de terre vers plusieurs pays, ouvrant la voie à un possible rééquilibrage du marché. Cette initiative audacieuse s’inscrit dans une stratégie nationale visant à diversifier les investissements, à conquérir de nouveaux marchés et à promouvoir le produit national au-delà des frontières. Rima Kora, Directrice de la Communication et du Marketing de la SARPA, a affirmé l’engagement inébranlable de l’entreprise au micro de la chaîne Echorouk. Les objectifs sont clairs :
•Accompagner activement les agriculteurs.
•Stabiliser le marché intérieur.
•Valoriser l’excellence de la

production nationale.
•Renforcer la présence des produits agricoles algériens à l’international.
« La Société travaillera sur un projet d’exportation de la pomme de terre algérienne vers un grand nombre de pays. Cela ouvrira de nouvelles perspectives dans le domaine de la commercialisation des produits agricoles algériens à l’étranger, » a-t-elle déclaré, soulignant l’ampleur du projet.
Exportation de la pomme de terre : Une bouffée d’oxygène pour les producteurs
Le lancement de ces exportations intervient à un moment crucial, venant dissiper l’inquiétude



grandissante des agriculteurs. Ces derniers craignaient un effondrement de la production face à la chute dramatique des prix, tombés par endroits jusqu’à 15 dinars algériens le kilogramme. Des wilayas majeures comme El-Oued et Mostaganem, ayant largement contribué à la récolte record, étaient particulièrement touchées par cette crise des prix. Sadek Sebaoui, Secrétaire de l’Union nationale des agriculteurs

algériens (UNPA) de la wilaya de Boumerdès, a insisté sur l’urgence de la situation : « L’exportation de cette matière est devenue une nécessité pour sauver ce qui peut l’être et éviter la faillite des agriculteurs producteurs qui ont subi d’énormes pertes, afin qu’ils puissent continuer la production. » Cette nouvelle orientation est accueillie comme un tournant crucial capable de soutenir l’ensemble du secteur agricole algérien, en garantissant un débouché vital pour le surplus de production et en offrant une juste rémunération aux producteurs locaux. L’Algérie a désormais les yeux rivés sur les marchés mondiaux.

Nouveau souffle pour le transport à Alger : 30 bus flambant neufs et ticket unique en préparation

Le Directeur Général de l’Établissement de Transport Urbain et Suburbain d’Alger (ETUSA), Aissam Guidoum, a supervisé ce matin, en compagnie du Wali Délégué de la Circonscription Administrative de Sidi Abdellah, Djamel Abdelmoumène Benhaddou, la cérémonie de livraison de 30 bus rénovés. Ces 30 bus ont été entièrement remis à neuf et réaménagés par les travailleurs de la base de maintenance d’ETUSA. Cette opération vise à renforcer les lignes de transport au niveau de la circonscription administrative de Sidi Abdellah, desservant notamment :
•La gare ferroviaire de l’Université
•Tassala El Merdja
•Rahmania
•Sidi Bennour
•Zaâatria
•Magtaa kheira
•Ben Aknoun
•Tafourah
L’événement s’est déroulé en présence de plusieurs personnalités, dont le Commissaire de la Sûreté Nationale de Sidi Abdellah, le représentant du Chef de la Circonscription Administrative de Zéralda, le Président de l’Assemblée Populaire Communale de Maalma, le représentant du Commandant du Groupement Territorial de la Gendarmerie Nationale de Sidi Abdellah, le Chef de l’Unité de la Protection Civile de Sidi Abdellah, l’association El Amal Sidi Bennour, le Secrétaire Général du syndicat de l’établissement, le Président du comité de participation, ainsi que des cadres et des employés de l’entreprise.
Cette initiative s’inscrit dans le cadre de l’exécution des instructions du Ministère de l’Intérieur, des Collectivités Locales et des Transports, Saïd Sayoud, visant à améliorer les services de transport public et à faciliter les déplacements des citoyens.
Applications et ticket unique... Le Ministre de l’Intérieur dévoile les nouveautés du transport
Le ministre de l’Intérieur, des Collectivités Locales et des Transports, Saïd Sayoud, a annoncé que les institutions relevant de son secteur ont entrepris d’adopter la numérisation.
Le ministre a ajouté que son département a élaboré un programme visant à numériser l’ensemble des services destinés aux citoyens, notamment en ce qui concerne le transport collectif.
Cette démarche est jugée d’une importance capitale pour améliorer les services offerts, accroître l’efficacité des institutions sous tutelle, et garantir un haut niveau de souplesse, de rapidité, de transparence et de précision dans les transactions financières et leurs suivis. Elle vise également à

intégrer une large frange de citoyens dans le soutien à l’économie numérique, pilier du développement durable.
Répondant aux questions orales des membres du Conseil de la Nation, Sayoud a souligné que des preuves tangibles de l’utilisation et de la généralisation du paiement électronique sont déjà visibles dans le domaine du transport public.
66 gares routières sont désormais opérationnelles sur les 74 que compte le territoire national
Les statistiques révèlent plus de 47 000 opérations de paiement électronique enregistrées dans ces gares.
Par ailleurs, l’entreprise SOGRAL, chargée de la gestion des gares routières, a développé la première plateforme numérique du secteur du transport terrestre, baptisée « Mahatati » (Ma Gare). Des guichets permettant l’achat de titres de transport par carte de crédit ont également été installés.
Concernant le transport urbain et semi-urbain, les services sont en cours de modernisation via le développement de la plateforme « Khidmaty » (Mes Services). L’objectif est de réduire le temps et les coûts de déplacement pour les citoyens grâce au paiement électronique. L’application devrait entrer en service au cours du premier semestre 2026.
Pour le transport ferroviaire, la société a développé une solution spécifique de réservation et de paiement électronique qui a été mise en œuvre et exploitée dès le début du mois d’octobre. Plus de 5 000 opérations de paiement en ligne ont été enregistrées après une phase d’expérimentation sur les grandes lignes entamée le 1er novembre 2024.
Lancement du ticket unique à Alger
Le ministre de l’Intérieur a également abordé le projet du Ticket Unique multi-modal qui englobera le métro, le tramway, le transport par câble, le transport ferroviaire ainsi que le transport urbain et semi-urbain dans la wilaya d’Alger.
Le ministre a précisé que cette expérimentation débutera dans la capitale avant d’être généralisée aux autres wilayas dans un proche avenir. Ce titre de transport permettra aux citoyens d’accéder à différents modes de transport au sein du périmètre urbain, s’inscrivant dans l’effort de modernisation et de promotion du paiement électronique. Le projet est actuellement à un stade avancé de concrétisation.

Vols intérieurs en Algérie : Domestic Airlines renforce son réseau

Dans le cadre d’une stratégie nationale ambitieuse visant à renforcer le réseau de transport aérien intérieur, les autorités algériennes, sur instructions présidentielles, ont lancé un programme en partenariat avec la compagnie Domestic Airlines pour étendre le réseau de vols intérieurs et relier les wilayas isolées et stratégiques aux grandes métropoles.
Cette initiative s’inscrit dans un objectif de développement équilibré des territoires et de stimulation de la croissance économique et sociale, notamment dans les régions sahariennes du Sud qui rencontrent depuis longtemps des difficultés d’accès par voie terrestre. La compagnie Domestic Airlines a annoncé un programme de vols intérieurs régulier, réparti sur la semaine, comme suit :
•Tamanrasset – Bordj Badji Mokhtar : tous les vendredis, aller-retour
•Constantine – Illizi : tous les samedis et mercredis, aller-retour
•Tamanrasset – Djanet : tous les lundis, aller-retour
•Alger – Djanet : tous les mercredis, aller-retour
•Béchar – Oran : tous les dimanches
•Alger – Béchar : tous les dimanches et mercredis
Ces nouvelles liaisons confirment l’engagement de la compagnie à étendre la couverture aérienne vers des zones stratégiques du Sud, en les reliant aux deux principales villes (Alger et Oran) et en créant des connexions directes entre plusieurs villes du Sud.
Dans le cadre du programme ambitieux de renouvellement et d’élargissement de sa flotte, la compagnie nationale Air Algérie a réceptionné jeudi, à l’aéroport international Houari-Boumediene, son tout premier avion de type Airbus A330neo. L’événement, marqué par une cérémonie officielle, a été supervisé par le ministre de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, et s’inscrit dans la vision stratégique de développement du transport aérien national et du renforcement de la présence de l’Algérie sur la scène internationale.
L’avion reçu dispose de 308 sièges et son

premier vol commercial est prévu vers Montréal (Canada) dès samedi prochain. Baptisé « Novembre 54 », il symbolise un nouveau départ pour Air Algérie, permettant à la compagnie de moderniser sa flotte et d’améliorer ses services tant au niveau régional qu’international.
La réception s’est déroulée en présence du PDG d’Air Algérie, Hamza Benhamouda, du Directeur général des Douanes, général-major Abdelhafid Bakhouch, et du Secrétaire général de l’Union générale des travailleurs algériens (UGTA), Amar Takdjout.
Une étape majeure pour la vision nationale du transport aérien
S’exprimant lors de la cérémonie, M. Sayoud a souligné que cet appareil constitue « le début effectif vers la concrétisation d’une vision globale de développement du transport aérien national et de renforcement de la place de l’Algérie sur la scène internationale », conformément aux instructions du président Abdelmadjid Tebboune.
Selon lui, ce programme permettra à Air Algérie d’«étendre son réseau de vols vers les pays africains, les capitales arabes et les grandes villes du monde, de recouvrer sa place concurrentielle au niveau international et de répondre à la demande croissante sur le transport aérien tout en offrant des services de qualité supérieure et un confort accru aux voyageurs.
Le ministre a également annoncé le lancement imminent du projet de modernisation de l’aéroport international d’Alger, doté d’un budget considérable. Le but est de transformer l’infrastructure en un aéroport intelligent, conforme aux standards internationaux et adapté à la digitalisation des services aéroportuaires.
Pour sa part, Hamza Benhamouda a déclaré que la réception de cet Airbus A330neo représente « une avancée qualitative » dans la stratégie opérationnelle de la compagnie. Il a souligné que ce programme s’inscrit dans le mois de novembre, symbole de mémoire historique, de sacrifices et de fierté nationale, et reflète la volonté de faire de la compagnie un acteur compétitif et moderne du transport aérien.

ANNABA:
Le wali effectue une visite d’inspection au chantier
du nouveau siège de la Cour de justice

Sihem.Ferdjallah

Le wali Abdelkrim Lamouri, a effectué dans la matinée d’hier une visite de travail et d’inspection au chantier de réalisation du nouveau siège du Conseil de justice d’Annaba. Il était accompagné du procureur général près la Cour d’Annaba, ainsi que d’une délégation du ministère de la Justice composée du directeur général des finances et des moyens généraux et du directeur adjoint des travaux au sein du ministère.

La visite s’est déroulée en présence du secrétaire général du Conseil de justice, de la directrice des équipements publics, des cadres de la direction, du bureau d’études chargé du suivi du projet ainsi que de l’entreprise de réalisation. Après une présentation détaillée de l’état d’avancement des travaux par la directrice des équipements publics, le wali a insisté sur la nécessité d’accélérer le rythme de réalisation. Il a donné des instructions fermes pour la fixation de délais précis

concernant les lots restants, en soulignant que la réception du projet doit impérativement intervenir dans un délai maximal de six mois à compter de la date de l’ordre de service. À travers cette visite, les autorités locales ont réaffirmé leur volonté de garantir une meilleure visibilité sur l’avancement du chantier et de veiller à la livraison d’une infrastructure judiciaire moderne répondant aux normes requises.



Les wilayas abritent des sessions dédiées aux comités de
quartiers et de villages : Un pas de plus vers la démocratie
participative

Sihem.Ferdjallah

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme national visant à renforcer les capacités des comités de quartiers et de villages, plusieurs wilayas du pays ont accueilli, ces derniers jours, les sessions locales des associations de comités d’habitants. L’initiative, placée sous le haut patronage du Premier ministre, s’inscrit dans une démarche globale de consolidation du travail de proximité et de promotion de la démocratie participative, en collaboration avec les secteurs ministériels concernés. Organisées par l’Observatoire national de la société civile, en coordination avec le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, ces rencontres ont réuni un large éventail d’acteurs institutionnels et citoyens. Autorités locales, comités de sécurité, cadres exécutifs, élus et représentants de la société civile ont ainsi pris part aux

travaux, témoignant de l’intérêt porté à cette dynamique nationale. Les échanges ont porté essentiellement sur les moyens d’améliorer la communication entre l’administration et le citoyen, d’encourager l’implication des habitants dans la gestion de leur cadre de vie et de renforcer le rôle de la société civile dans le suivi des projets de développement au niveau de base. Les participants ont insisté sur la nécessité d’assurer une meilleure concertation autour des projets structurants et de favoriser l’émergence d’initiatives citoyennes capables de répondre aux préoccupations locales. Au cours des ateliers, plusieurs thématiques ont été abordées, notamment le développement local participatif, la gouvernance de proximité, l’encouragement des actions volontaires et la contribution des comités de quartiers à l’amélioration des services publics. Ces discussions ont

permis de dégager des pistes de travail communes alignées sur les orientations nationales en matière de participation communautaire. La clôture des travaux a été marquée par un appel à la poursuite du dialogue entre les différents acteurs, afin de consolider les fondements d’une société civile active et engagée. Les participants ont réaffirmé leur adhésion aux orientations du Président de la République, qui fait de la participation citoyenne un pilier essentiel du processus de développement et de réforme engagé dans le pays. Les sessions provinciales ont ainsi constitué une plateforme d’échange et de concertation, illustrant la volonté des pouvoirs publics de promouvoir une gouvernance plus ouverte, plus inclusive et plus proche des citoyens.



ANNABA / SANTÉ SCOLAIRE
Visite du P/APC à l’école “Djemili Brahim” :
La santé des élèves au cœur des priorités

S.Y

Soucieux de préserver la santé des élèves et de limiter la propagation d’éventuelles maladies en milieu scolaire, le président du conseil populaire communal s’est rendu, ce matin, à l’école “Djemili Brahim” pour s’enquérir

de la situation sanitaire au sein de l’établissement. Lors de cette visite, il a échangé avec la direction de l’école ainsi qu’avec les responsables du service de médecine scolaire. L’objectif était de vérifier l’état de santé des enfants et de s’assurer que les mesures d’hygiène sont

correctement mises en œuvre. Le président de l’APC a insisté sur la nécessité de maintenir une propreté rigoureuse dans les salles de classe, les sanitaires et les espaces communs. Il a également rappelé l’importance d’utiliser des produits de désinfection de manière

régulière, notamment en période de circulation de maladies contagieuses chez les enfants. La direction de l’école a de son côté vise à renforcer les actions de prévention, à sensibiliser les élèves aux gestes d’hygiène et à collaborer étroitement avec le service de santé scolaire.

ANNABA / EDUCATION NATIONALE

Le D.E préside une réunion de suivi des cartes scolaires et du découpage administratif des établissements éducatifs

Imen.B

Annaba, le directeur de l'éducation, M. Mokhtar Al-Aouamer, supervise actuellement les opérations relatives aux cartes scolaires et au découpage administratif des établissements éducatifs, en étroite coordination avec le service de scolarisation et des examens. Cette rencontre vise à assurer une meilleure organisation de la gestion scolaire et à optimiser le suivi des ressources humaines et matérielles au sein des établissements.

Lors de cette réunion, l'accent a été mis sur la nécessité de garantir l'inscription de tous les élèves et d'organiser les examens de manière efficace, conformément aux directives de la wilaya. Les participants ont examiné les différentes mesures à mettre en œuvre pour assurer le bon fonctionnement du système



éducatif et faciliter l'accès des élèves aux services essentiels. M. Al-Aouamer a insisté sur l'importance de la planification rigoureuse afin de répondre aux besoins de chaque établissement et de veiller à une répartition équitable des enseignants et

des équipements. Il a souligné que la réussite scolaire dépend non seulement de la qualité de l'enseignement, mais également de l'organisation administrative et logistique des écoles.

Les responsables présents ont également discuté des

mécanismes de suivi et de contrôle pour garantir que toutes les décisions soient appliquées de manière cohérente sur le terrain. L'objectif est de créer un environnement scolaire structuré et propice à l'apprentissage, où les élèves peuvent bénéficier

de conditions optimales et où les enseignants disposent des ressources nécessaires pour accomplir leur mission.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts continus de la wilaya pour renforcer le secteur éducatif et améliorer les performances scolaires, tout en répondant aux attentes des familles et en assurant un suivi régulier des établissements. Elle reflète l'engagement des autorités locales à coordonner les actions entre les différentes structures éducatives et administratives afin de garantir la qualité et l'efficacité du service public.

Des photos de la réunion ont été diffusées pour illustrer le travail de terrain et la mobilisation des responsables éducatifs autour de ce projet essentiel pour la wilaya d'Annaba.

Le Président de l'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST) visite le stand de l'Université Badji Mokhtar – Annaba

S.Y

Le stand de l'Université Badji Mokhtar a reçu une visite de marque lors du Salon international des déchets. En effet, le professeur Mohamed Hicham Kara, responsable de l'Académie algérienne des sciences et technologies, s'est rendu au stand de l'établissement pour découvrir les travaux réalisés par ses étudiants et chercheurs.

Au fil de sa visite, le professeur Kara a pris connaissance d'une série de projets axés sur la gestion des déchets, la valorisation des matériaux et l'innovation environnementale. Les étudiants ont présenté des prototypes, des solutions de tri intelligent ainsi que des approches scientifiques destinées à améliorer les pratiques de recyclage. Impressionné par la qualité des initiatives exposées, le président de l'Académie a salué le niveau d'ingéniosité mis en avant et l'engagement des jeunes chercheurs dans la recherche appliquée. Il a souligné l'importance d'encourager ce type de travaux, qui contribuent à renforcer la recherche scientifique tout en soutenant les objectifs nationaux en matière de développement durable. Pour l'Université Badji Mokhtar, cette visite constitue un signal fort. Elle valorise les



efforts fournis pour stimuler l'innovation et confirme la place grandissante de l'université dans les domaines environnementaux. Un moment apprécié par les équipes présentes, qui y voient une motivation supplémentaire pour poursuivre leurs projets au service de la société.

Biographie du président : Mohamed Hichem KARA est né le 25 décembre 1967 à Annaba. Titulaire d'un Doctorat d'Etat en océanographie biologique de l'Université des Sciences et des Technologies Houari Boumediene d'Alger en 1998, il est nommé Professeur de l'enseignement supérieur à l'Université d'Annaba en 2003.

Ses activités d'enseignement et de recherche sont axées sur l'hydrobiologie marine et continentale, avec un intérêt particulier pour la biodiversité, la pêche, l'aquaculture et leurs interactions avec les activités anthropiques (pollution, espèces invasives et changement climatique). En 2003, il a fondé le laboratoire de recherche Bioressources Marines qu'il dirige. Son équipe de recherche a participé à 15 programmes internationaux (PHC, AUF, CNRS-PICS, EU-FP7, US-AID, Envi-Med, Amidex, Key initiative, COST) dont il a dirigé onze. Il a publié plus de 100 articles scientifiques dans des



revues spécialisées, ainsi que des chapitres de livres. Son dernier ouvrage en 4 volumes, publié en 2019, est consacré aux lagunes et estuaires de Méditerranée et leurs peuplements ichthyologiques. En plus des responsabilités scientifiques et administratives exercées à l'Université, il est membre de nombreux conseils scientifiques nationaux et expert auprès d'institutions internationales telles que l'AUF, la FAO, le PNUE/MAP, l'UICN et l'UE. Il a contribué à la création de plusieurs réseaux scientifiques thématiques au niveau national, maghrébin et international. Il est membre du Jury du Prix du Président de la République pour

la science et la technologie.

Admis à l'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST) en tant que membre fondateur en 2015, il est Vice-Président de 2015 à 2023 et élu Président en novembre 2023. A l'échelle internationale, il est co-président du Comité des ressources vivantes et des écosystèmes marins de la CIESM (Commission internationale pour l'exploration scientifique de la Méditerranée). Il a rejoint le Conseil de recherche scientifique panafricain en tant que membre fondateur en 2021. En 2022, il est élu membre perpétuel de l'académie africaine des sciences dans la discipline Biosciences.

Plus de 1300 comprimés saisis à Annaba

Deux opérations policières déjouent un important trafic de drogue

Sara Boueche
Les services de police d'Annaba ont réalisé, au cours de la semaine écoulée, une série d'opérations d'envergure ayant conduit au démantèlement de deux réseaux spécialisés dans la détention et la distribution illégale de substances psychotropes. Grâce à l'action coordonnée des 3ème et 13ème sûretés urbaines, plus de 1300 comprimés

hallucinogènes ont été saisis et trois individus interpellés. La première opération, conduite par les agents de la 13ème sûreté urbaine, a permis l'arrestation de deux suspects âgés de 31 et 58 ans, dont l'un déjà connu des services de police. Les forces de l'ordre ont saisi 840 comprimés psychotropes, plusieurs armes blanches prohibées ainsi qu'une somme d'argent issue

de la vente de ces substances. Dans une seconde affaire distincte, les policiers de la 3ème sûreté urbaine ont appréhendé un jeune homme de 21 ans en possession de 540 comprimés hallucinogènes, d'une arme blanche prohibée et d'une somme d'argent provenant de ses activités illicites. Selon les autorités sécuritaires, ces interventions s'inscrivent

dans le cadre d'une stratégie continue de lutte contre la prolifération des drogues et substances psychotropes, un phénomène qui représente une menace croissante pour la sécurité publique. À l'issue des procédures légales d'usage, les trois suspects ont été présentés devant le procureur de la république près le tribunal d'Annaba. Les services de police réaffirment



leur détermination à poursuivre leurs efforts pour démanteler les réseaux criminels actifs dans la région et protéger la population contre les dangers liés à ces substances.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Bilan des dernières 24 heures : 168 interventions enregistrées dont 201 personnes blessées secourues

Sihem.Ferdjallah
Au cours des dernières vingt-quatre heures, les services de la protection civile ont réalisé un total de 3 069 interventions. Ces opérations ont couvert divers incidents, témoignant de la réactivité et de l'engagement permanent des équipes sur le

terrain. Les accidents de la route ont représenté une part importante de l'activité, avec 168 interventions enregistrées. Ces interventions ont permis de secourir 201 blessés et de constater cinq décès, illustrant la nécessité de maintenir une vigilance constante et

de renforcer les mesures de sécurité routière. Par ailleurs, les cas d'intoxication au monoxyde de carbone ont mobilisé les équipes à huit reprises. Ces interventions ont concerné vingt-cinq personnes touchées par le gaz, sans qu'aucun décès ne soit signalé. La protection

civile a rappelé l'importance des précautions à domicile, notamment l'aération régulière des espaces clos et le contrôle des installations de chauffage, afin de prévenir de tels incidents. Cette activité soutenue des services de secours reflète leur disponibilité continue

et leur capacité à intervenir rapidement pour protéger la population. La protection civile algérienne confirme ainsi son engagement à assurer la sécurité et la santé des citoyens, en répondant efficacement à toutes sortes d'urgences sur l'ensemble du territoire national.

ANNABA / OPGI :

Le DG de l'OPGI en visite d'inspection du projet "140 logements publics locatifs" de Harouchi

S.Y
Le directeur général de l'Office de Promotion et de Gestion Immobilière (OPGI) de la wilaya d'Annaba s'est rendu sur le chantier des 140 logements publics locatifs de Harouchi pour une visite de suivi.

Ce dernier était accompagné du chef du département de contrôle des projets, du chef de projet, ainsi que des représentants de l'entreprise réalisatrice et du bureau d'études chargé du suivi technique. Cette sortie avait pour principal objectif de faire le point sur l'avancement des travaux. Le

directeur général s'est notamment intéressé à l'avancement et à la qualité des travaux de réalisation des différentes phases du chantier, vérifiant la qualité des travaux intérieurs, en s'assurant de leur conformité avec le cahier des charges. La délégation a également procédé à un contrôle

des réserves émises lors des précédentes visites, afin de confirmer qu'elles ont bien été levées par l'entreprise. Au terme de l'inspection, le directeur général a insisté sur la nécessité d'accélérer la cadence des travaux pour rattraper les retards constatés. Il a rappelé



l'importance du respect des délais contractuels, soulignant que ce projet constitue un axe prioritaire pour répondre à la demande croissante en logements publics dans la région.

ANNABA / EL BOUNI :

La commune lance une opération de dégagement des constructions anarchiques à Boukhadra

S.Y
La commune d'El Bouni a procédé au démantèlement d'une série d'échoppes installées de manière illégale dans le secteur de Boukhadra. L'opération s'est déroulée en application des orientations du wali, visant à rétablir l'ordre urbain et à préserver la sécurité

des habitants. Supervisée par les services de l'APC, l'intervention s'est déroulée en présence de plusieurs élus locaux. Parmi eux figuraient l'adjoint chargé du bâtiment et de l'urbanisme, l'élue en charge de l'environnement et du cadre de vie, ainsi que le responsable des finances, de l'économie et de l'investissement. Le chef

de secteur, a également suivi l'opération sur le terrain. Les responsables ont souligné que ces installations anarchiques constituaient depuis plusieurs mois une gêne pour les riverains : encombrement des trottoirs, risques pour la sécurité, perturbation de la circulation et problèmes d'hygiène. Le retrait de ces structures vise

ainsi à remettre de l'ordre dans l'espace public et à améliorer les conditions de vie dans la cité. Les services de la commune ont annoncé que d'autres actions similaires pourraient être engagées dans les prochains jours, toujours dans la logique d'un meilleur aménagement urbain et d'une gestion plus maîtrisée des activités commerciales.



ANNABA / FAITS DIVERS :

Un trentenaire perd la vie après une chute mortelle

S.Y
Un drame s'est produit dans la nuit à la vieille ville d'Annaba. Peu avant trois heures du matin, les équipes de la protection civile

sont intervenues pour porter secours à un homme de 30 ans ayant fait une chute du troisième étage d'un immeuble situé dans l'ancienne cité. Alertés, les secouristes se sont rendus rapidement sur place. Malgré

la célérité de l'intervention, la victime a été retrouvée sans signes vitaux. Son décès a été constaté sur les lieux, en raison de la gravité des blessures provoquées par la chute. Le corps a ensuite été transféré vers

la morgue du Centre hospitalo-universitaire Ibn Rochd, afin de permettre aux services compétents d'engager les démarches nécessaires. Les circonstances exactes de l'accident restent pour l'instant

inconnues et une enquête devrait déterminer les causes de cette chute tragique. La nouvelle a suscité une vive émotion parmi les habitants du quartier, profondément touchés par la disparition de ce jeune homme.

Londres annonce des mesures «historiques» pour dissuader les migrants de rejoindre le Royaume-Uni

Face à la poussée de l'extrême-droite, le gouvernement travailliste de Keir Starmer a fait plusieurs annonces pour tenter de limiter le nombre de migrants qui traversent la Manche dans le but de rallier les côtes anglaises, samedi 15 novembre. Les autorités britanniques ont notamment indiqué vouloir limiter la protection accordée aux réfugiés et supprimer l'accès automatique aux aides sociales pour les demandeurs d'asile, selon RFI. Restriction de la protection accordée aux réfugiés et des aides accordées aux demandeurs d'asile : dans la



soirée du samedi 15 novembre, le gouvernement britannique a annoncé qu'il allait prendre des mesures « historiques » pour limiter les arrivées de migrants au Royaume-Uni et

contrer la montée du parti anti-immigration de Nigel Farage. « Ce pays a une fière tradition d'accueil des personnes fuyant le danger, mais notre générosité attire les migrants

illégaux à travers la Manche », a déclaré la ministre de l'Intérieur Shabana Mahmood, citée dans un communiqué de son ministère. En attendant la présentation de son plan détaillé prévue devant le Parlement lundi 17 novembre, deux mesures phares ont été annoncées par des communiqués du ministère de Mme Mahmood. Le gouvernement va d'abord réduire la protection accordée aux réfugiés, qui seront « forcés de rentrer dans leur pays d'origine dès qu'il sera jugé sûr ». « Un "billet en or" a fait grimper les demandes d'asile au Royaume-Uni, poussant les gens à traverser l'Europe

via des pays sûrs, pour monter à bord d'embarcations de fortune », a indiqué la ministre. « Je vais mettre fin à ce ticket en or », a-t-elle ajouté. « Grâce à des conditions bien plus généreuses au Royaume-Uni », les réfugiés peuvent actuellement demander à s'installer définitivement, sans frais, après cinq ans de présence, « sans avoir contribué » au pays, a également souligné son ministère, qui a dit s'être inspiré de l'exemple danois pour ses réformes - dirigé par les sociaux-démocrates depuis 2019, le Danemark, un pays de 6 millions d'habitants, défend une politique stricte en matière de droit d'asile.

À Gaza, l'arrivée de l'hiver et des pluies précarise encore davantage la population de l'enclave

Au Moyen-Orient, la quasi totalité des pluies se concentre sur la fin de l'automne et le début de l'hiver et de fortes précipitations s'abattent actuellement sur la bande de Gaza dévastée par plus de deux ans de guerre. Alors que 92% des bâtiments résidentiels sont détruits, les Palestiniens sont réfugiés dans des tentes qui prennent l'eau de toutes parts, selon RFI. Les pieds dans l'eau et une pelle à la main, Hamza Aldallo tente désespérément d'enlever la pluie qui a envahi sa tente. « Soudain, il a commencé à pleuvoir, à pleuvoir, à pleuvoir. Nous ne

savions pas d'où venait l'eau. Nous avons essayé de mettre du sable ici, de mettre du sable là, pour tenter de faire en sorte que l'eau s'écoule dans une autre direction. Mais comme vous le voyez, c'était impossible de suivre », déplore-t-il. Tout est détruit Les maisons en dur, qu'ils habitaient à Gaza ville avant la guerre, sont entièrement détruites. Avec sa femme et ses deux enfants, ils vivent dans une installation de fortune construite avec des draps et des bouts de bois. « Nous n'avons rien, aucune solution pour drainer l'eau. Toute

la structure est ruinée, la tente prend l'eau de tous les côtés, les draps sont détruits. Le résultat, vous le voyez, le matelas, les habits sont complètement trempés. Les enfants sont tombés malades à cause de la pluie ». La vulnérabilité des enfants Lui, comme sa sœur Faden, sont inquiets pour leurs enfants, particulièrement vulnérables. « Je fais de mon mieux pour essayer de protéger nos biens, j'ai mis des casseroles sur le lit des enfants pour que l'eau tombe dedans, mais tout est trompé, je ne sais pas quoi faire... Et je ne sais pas comment garder mes enfants au sec. L'absence de soleil aggrave



les choses et j'ai simplement pu trouver un bout de tissu pour qu'ils puissent s'asseoir dessus », raconte le père de famille.

Les autorités israéliennes limitent toujours l'entrée de l'aide humanitaire, notamment des tentes et des abris temporaires.

UKRAINE: Une délégation du «Sud global» en visite dans le pays pour renforcer les liens avec Kiev



Depuis quelques jours, en Ukraine, des chercheurs, journalistes et défenseurs des droits de l'homme issus de pays du « Sud global » (Asie, Amérique latine, Afrique) sillonnent le pays, de Lviv

à Kharkiv, sur l'invitation de l'initiative présidentielle « Plateforme de Crimée ». Ces visites précèdent une conférence destinée à approfondir le dialogue et les liens entre Kiev et leurs pays

respectifs, selon RFI. À Kharkiv, c'est en marchant dans les ruines des bâtiments détruits par les frappes russes que les visiteurs du « Sud global » constatent d'eux-mêmes les ravages causés par l'agression russe en Ukraine. Su Mon Thant, une analyste birmane des conflits armés au sein de l'Organisation non gouvernementale Aclad, partage ses impressions. « C'est surprenant, parce que j'essaie de regarder le visage des gens, comment ils vont de l'avant, ils essaient de continuer leurs vies, d'accepter leur réalité. Ils ont une excellente attitude, ils ne se

voient pas comme victimes, ils sont très forts... », confie-t-elle. Six alertes aériennes Anny Modi, militante des droits humains en République démocratique du Congo (RDC), compare la vie en temps de guerre en Ukraine avec son expérience : « J'ai vécu la guerre à l'est de la RDC à Goma, mais il y a quand même une dimension que je trouve plutôt positive, c'est ce système d'alerte, où vous êtes alertés qu'il y a des attaques et vous pouvez chercher des abris, ça c'est quelque chose que nous n'avons pas dans notre zone de guerre. Mais les attaques sur Kiev ont

duré toute la nuit l'autre soir, D'une part, vous savez ce que vous devez faire, de l'autre ça soulève aussi l'inquiétude, et la crainte de combien d'autres civils vont être touchés par ces bombardements ». Pendant la visite de la délégation, les alertes aériennes auront sonné six fois au-dessus de Kharkiv - les visiteurs du « Sud global » ont pu ainsi se rendre compte de la vie quotidienne des Ukrainiens, entre résilience et besoin quasi constant d'interrompre leurs tâches pour se mettre à l'abri des bombes russes.

L'Équateur se prononce sur un retour des bases militaires étrangères sur son sol

Près de 13,9 millions d'électeurs équatoriens décident, ce dimanche 16 novembre, s'ils souhaitent une nouvelle Constitution, moins de députés et surtout s'ils sont pour le retour de bases militaires étrangères sur leur territoire. Ce dernier point est d'autant plus important pour le gouvernement que le pays traverse la pire crise de violence de son histoire avec une prévision de 9 000 homicides en 2025. L'Équateur a-t-il besoin d'aide étrangère dans la guerre lancée il y a près de deux ans par le président Noboa contre les bandes criminelles dédiées au trafic de drogue, à l'extorsion

et à l'activité minière illégale ? À la réponse à cette question dépendra le retour des militaires américains, expulsés en 2009 par l'ex-président Rafael Correa au nom de la souveraineté nationale, rapporte notre correspondant à Quito, Éric Samson. Si la réponse est positive, en tout cas, ils ne reviendront pas partout, selon le président Noboa. « Pour commencer, il n'y aura pas de base militaire étrangère aux Galapagos. Nous n'avons aucun intérêt à en installer une. En revanche, dans le futur, il pourrait y avoir un centre de contrôle de la pêche illégale », a assuré le président équatorien. Aide des Américains

La possibilité de rouvrir une base militaire américaine est particulièrement polémique dans la ville de Manta où habite Christian Camacho. « C'est une question spéciale pour nous, les habitants de Manta, car il y a eu ici une base américaine entre 1999 et 2009. Pour être honnête, je crois que la ville en a tiré parti, notamment le commerce, le marché immobilier et l'activité économique », estime-t-il. Selon le président Noboa, l'Équateur réfléchit à l'installation d'une base de police amazonienne avec le Brésil, d'une base de contrôle frontalier aérien à Manta dotée d'avions radar et d'une base



de sécurité pour l'Équateur et le département du Homeland Security des États-Unis dans la ville de Salinas. Daniel Noboa ne le dit pas ouvertement, mais il compte sur l'aide des États-Unis pour venir à bout du crime organisé. Le millionnaire de 37 ans qui a fait

de la lutte contre les trafiquants de drogue, son cheval de bataille, est prêt à accueillir des soldats américains. Le président veut également modifier la Constitution qu'il juge trop clément envers les criminels.

IRAN:

Le chef du pouvoir judiciaire ordonne plus de fermeté contre le non-respect du port du voile



Le chef du pouvoir judiciaire en Iran, le religieux conservateur Gholamhossein Mohseni Ejeï, a ordonné aux procureurs du pays plus de fermeté contre le non-respect du voile islamique, de moins en moins respecté. « J'ai ordonné au procureur général et à tous les procureurs du pays de demander aux services de sécurité et de la police d'identifier (...) les anomalies sociales », a déclaré Gholamhossein Mohseni Ejeï. Le chef du pouvoir judiciaire a dénoncé ce qu'il a

appelé les influences étrangères pour changer la culture du pays en favorisant le non-respect du voile et la « nudité ». Nombri apparent Ces dernières semaines en Iran, plusieurs religieux conservateurs ont dénoncé le non-respect du voile qui s'était transformé en « nudité ». Dans les rues de la capitale, mais aussi des autres grandes villes du pays, on voit de plus en plus de jeunes filles se promener sans voile ou encore avec des décolletés avec le nombril apparent.

Depuis la révolution islamique de 1979, le port du voile est obligatoire, mais ces dernières années, on a assisté un net relâchement. Le président réformateur Massoud Pezeshkian a même refusé il y a un peu moins d'un an de promulguer la loi sur l'obligation du voile islamique. Dernière en date, une course à pied s'est tenue vendredi 14 novembre à Téhéran avec filles et garçons mélangés tandis que de nombreuses participantes ne portaient pas le voile.

Plus de la moitié de la population soudanaise a besoin d'aide humanitaire (ONG)

LE CAIRE: La secrétaire générale du Conseil danois pour les réfugiés (DRC), Charlotte Slente, a indiqué après une visite sur le terrain que plus de la moitié de la population soudanaise avait besoin d'aide humanitaire, alors que la guerre opposant l'armée aux paramilitaires fait rage, selon Arabenews. « Plus de 30 millions de personnes ont besoin d'aide humanitaire. Cela représente la moitié de la population du Soudan », a déclaré Mme Slente dans un entretien téléphonique cette semaine avec l'AFP, de retour d'un déplacement à la frontière du Tchad avec le Darfour (ouest), une zone qui a vu

affluer ces derniers mois des réfugiés soudanais fuyant la guerre. La population du Soudan était estimée à 50 millions d'habitants en 2024, selon la Banque mondiale. En s'emparant le 26 octobre de la ville d'El-Facher après 18 mois de siège, les paramilitaires des Forces de soutien rapide (FSR) ont parachevé leur contrôle sur le Darfour, vaste région en proie à de multiples exactions ces dernières semaines. Le Soudan est le théâtre de « violations de toutes les lois humanitaires internationales, telles que massacres et violences sexuelles », a alerté Mme Slente. Le Tchad accueille un

million et demi de réfugiés soudanais, dont la plupart vivent dans des camps situés le long de la frontière entre les deux pays. La directrice de l'ONG a dénoncé une « inaction de la communauté internationale, qui s'est contentée de publier des communiqués ». « L'impact des déclarations sur les besoins humanitaires sur le terrain est très limité, et elles n'ont certainement pas réussi à mettre fin à la violence », a-t-elle déploré. Après la prise d'El-Facher, les combats se sont intensifiés dans la région de Kordofan, à l'est du Darfour, où les informations faisant état d'atrocités contre des civils se multiplient.



« Il semble que ce conflit ne retienne l'attention internationale que maintenant, en raison des atrocités et des effusions de sang massives qui ont eu lieu à El-Facher, à tel point qu'elles sont visibles depuis l'espace » grâce aux images

satellites, a déclaré Mme Slente. Déclenchée en avril 2023, la guerre au Soudan a fait des dizaines de milliers de morts, des millions de déplacés et plongé le pays dans la plus grande crise humanitaire au monde, selon l'ONU.

Chiakha dans le viseur du Borussia Mönchengladbach

L'attaquant Algérien de Vejle BK, Amin Chiakha serait dans le viseur de la formation allemande du Borussia Mönchengladbach. En effet, et selon le journaliste danois, Farzam Abolhosseini, la direction du club allemand a récemment envoyé des émissaires pour superviser le joueur Algérien lors de la rencontre de Vejle BK face au FC Copenhague, durant laquelle Chikha a inscrit un joli but. Outre le Borussia Mönchengladbach, un autre club serait, également, sur les traces d'Amin Chiakha. Il s'agit du Stade Rennais. La concurrence s'annonce rude, d'autant que le FC Copenhague n'entend pas se séparer de sa pépite à n'importe quel prix.



EN :

Quel schéma face à l'Arabie Saoudite?



L'équipe nationale s'est imposée sans difficulté face au Zimbabwe dans un match qui a permis à Vladimir Petkovic de tester pour la première fois le 3-5-2, un an et demi après son arrivée à la tête des Verts. À son arrivée en Algérie, le coach avait été présenté comme un adepte de ce schéma, qui avait constitué sa force avec la Nati. Pourtant, avec l'EN, et contre toute attente, il avait préféré expérimenter d'autres options tactiques, telles que le 4-2-3-1, le 4-1-4-1, voire le 3-4-3, avant de revenir à son dispositif fétiche à quelques semaines de la CAN. On ne sait pas si l'absence de Bensebaïni a motivé ce choix, mais la convocation de six éléments évoluant dans l'axe laissait déjà entrevoir que le staff préparait quelque chose dans ce sens. Malgré l'absence de Ramy, Petkovic a tenté le coup face à un adversaire peu percutant en attaque, un contexte idéal

pour ce dispositif, surtout avec des latéraux capables de jouer comme pistons plutôt que comme simples défenseurs. L'une des nouveautés a été l'intégration de Hadjam dans l'axe gauche. Pour les observateurs, cela constitue une preuve tangible que le coach préparait ce schéma même en présence de Bensebaïni. Hadjam a, en effet, remplacé Bensebaïni poste pour poste, mais il reste à découvrir l'intention exacte de Petkovic pour le match d'après-demain contre l'Arabie Saoudite.

Des Saoudiens fébriles

Le match de vendredi dernier entre l'Arabie Saoudite et la Côte d'Ivoire, remporté par les Saoudiens 1-0, a montré une équipe solide mais encore fragile défensivement, certes Renard n'a pas joué avec son meilleur onze, mais les Ivoiriens, peu inspirés, auraient largement pu arracher le nul, voire la victoire, mais ont manqué d'efficacité. Ce constat pourrait influencer Petkovic, capable de revenir à

une défense à quatre en misant sur d'autres éléments. Boudaoui, qui ne s'est pas entraîné depuis le début du stage, pourrait ne pas être aligné, tandis que Mahrez, Aouar et Mandi devraient retrouver leur place, tout comme Guendouz dans la cage. Aït-Nouri pourrait reprendre son rôle de latéral gauche. Petkovic aura ensuite la liberté de composer son milieu de terrain. Bennacer, sorti du stade en traînant une légère blessure, reste incertain mais l'objectif du sélectionneur est de lancer dès ce match son milieu idéal pour amorcer son plan de la CAN. L'idéal serait d'aligner Boudaoui, Bennacer et Aouar ensemble, avec Maza prêt à prendre une place dans le dispositif. Les regards se tourneront également vers le côté droit, où Belghali devrait être reconduit, mais sous pression après sa prestation décevante jeudi, au point que des voix ont commencé à réclamer le retour d'Youssef Atal.

Nassim L'Ghoul : One, two, street... Viva l'Algérie

Dans le football, tout peut aller très vite. Et l'histoire de Nassim L'Ghoul, passé – en l'espace de quelques mois – de la seconde division en Suisse (même si certains se réfèrent plus à ses matchs du "street" football) à la sélection A' de Madjid Bougherra le prouve parfaitement. Retour sur une trajectoire à la fois improbable, sensationnelle et inspirante. Vendredi, pour sa première cape internationale, L'Ghoul a suppléé Boudebouz peu après l'heure de jeu (62'). Et, comme si le récit n'était pas déjà assez

fou, il a trouvé la faille dans les deux minutes ayant suivi son entrée. Ainsi, le pensionnaire du CS Constantine confirme le fait d'être la sensation du début de saison de Ligue 1 Mobilis. Il a frappé fort. Et c'est le moins que l'on puisse dire.

La passion plus forte que la pression

Confiant, dribbleur déroutant, imprévisible et – surtout – animé par la magie d'un football sans limites, le natif de Lyon a du mordant. Pour atteindre ce cap en si peu de temps, il a fallu saisir la proie au bon moment. Malgré les ratés du passé, L'Ghoul a

prouvé qu'il n'est clairement pas du genre à se laisser démonter. Et puis sérieusement, il est difficile d'être envahi par la pression quand on a l'habitude de jouer dans des stades avec des personnes qui nous regardent à même la main-courante. Le Lyonnais n'a pu éclore qu'à un âge tardif (28 ans) après s'être imposé dans la Nike Academy (Angleterre) en 2017 avant de bourlinguer (7 clubs en 3 ans et demi) dans les divisions inférieures du football anglais. Il y a donc eu des années de patience et de périples qu'il a traversés en vivant de sa passion.

Aujourd'hui, c'est la tunique authentique de l'Algérie qu'il porte après l'avoir arborée dans les CAN de rue en France. D'ailleurs, c'est ce tournoi de la "street" qui lui a donné une certaine notoriété sur les réseaux sociaux. Cela a peut-être été prépondérant pour pousser le CSC à tenter le pari fou de le signer. Les Sanafir lui ont "schtroumpfé" les portes de la sélection. Avec les Sanafir, il a montré qu'il sait "schtroumpfer" le ballon. Et là, il est utile de souligner que même s'il a construit le gros de sa réputation en Kings League



avec Panam All Starz et à la CAN des quartiers, L'Ghoul était sociétaire de l'AC Bellinzzone en seconde division suisse. C'est pour dire qu'il a les bases du foot de rigueur... même s'il donne l'air d'être plus dans l'instinctif. Nonobstant, il est évident qu'arrivé à un certain niveau, il y a le risque qu'il montre certaines limites. En attendant, on ne peut que saluer la progression tout en pensant que le gaucher a de quoi nous épater en d'autres occasions. Surtout s'il est de l'aventure de la Coupe Arabe FIFA 2025 (1er – 18 décembre) au Qatar avec notre sélection.

Qualifs CdM 2026 : Porté par Bruno Fernandes et ses Parisiens, le Portugal humilie l'Arménie et valide son ticket pour le Mondial

Porté, notamment, par Bruno Fernandes et Joao Neves, tous les deux auteurs d'un triplé, le Portugal a déroulé son football face à l'Arménie. Un large succès (9-1) officialisant dans le même temps la présence des champions d'Europe 2016 sur le sol américain l'été prochain. Rendez-vous en Amérique. Privé de Cristiano Ronaldo, suspendu après son coup de sang face à l'Irlande, le Portugal défiait l'Arménie, ce dimanche, avec l'objectif de sécuriser définitivement sa place pour la prochaine Coupe du Monde. C'est désormais chose faite. Emmenés par trois Parisiens (Joao Neves, Vitorinha, Gonçalo Ramos, les hommes de Roberto Martinez n'ont pas tremblé. Leader du groupe F avec 10 points au coup d'envoi, le champion d'Europe 2016,



organisé en 4-3-3, a rapidement pris les devants dans cette rencontre décisive. Opportuniste après un coup franc de Bruno Fernandes, Renato Veiga trompait Henri Avagyan de la tête (1-0, 7e) et s'offrait son premier but en sélection. Parfaitement lancée, la Seleção das Quinas se faisait pourtant surprendre quelques minutes plus tard par Eduard Spetsyan, buteur après un joli

centre de Grant-Leon Ranos (1-1, 18e). Légèrement refroidi, l'Estádio do Dragão exultait à nouveau lorsque Gonçalo Ramos interceptait une mauvaise passe en retrait de Artur Serobyan pour redonner l'avantage aux siens (2-1, 28e). Libérés, les Portugais se donnaient encore un peu plus d'air dans la foulée. **Neves, Ramos et Fernandes régaler** Auteur d'une frappe limpide à

l'entrée de la surface après un joli mouvement collectif, Joao Neves faisait le break (3-1, 31e) avant de s'offrir un doublé sur un sublime coup franc (4-1, 41e). Ultra-dominateurs, les Lusitaniens se procuraient une nouvelle occasion juste avant la pause mais Cancelo voyait sa frappe contrée terminer sur le poteau opposé du portier arménien (44e). Qu'importe. Après une faute de Muradyan sur Ruben Dias dans sa propre surface, Fernandes participait, lui-aussi, au festival offensif des siens en transformant, sans trembler, son penalty (5-1, 45+2e). Au retour des vestiaires, la physionomie de cette rencontre ne changeait guère. Le Portugal déroulait, l'Arménie souffrait et le tableau d'affichage évoluait encore. Après un superbe travail de Ramos, Fernandes y allait aussi

de son doublé d'une belle frappe en première intention (6-1, 52e). Le Mancunien signait même un triplé sur penalty après une nouvelle faute arménienne (7-1, 72e). Dans le dernier quart d'heure, Neves imitait son coéquipier en reprenant parfaitement une remise de Renato Veiga (8-1, 81e) avant que le nouvel entrant Francisco Conceicao n'y aille de son but d'une belle frappe du gauche (9-1, 90+2e). Un récital offensif (9-1) permettant finalement aux Portugais d'assurer l'essentiel, à savoir un billet pour la prochaine Coupe du Monde. Dans l'autre rencontre de ce groupe F, la Hongrie, malgré des réalisations de Daniel Lukacs (3e) et Barnabas Varga (37e), a chuté (2-3) face à l'Irlande. Avec ce résultat, les hommes de Marco Rossi terminent à la 3e place.

Qualifs CdM 2026 : L'Espagne estime ne plus avoir besoin de Lamine Yamal



Sans Lamine Yamal, l'Espagne s'est facilement imposée contre la Géorgie (4-0). De quoi susciter de fortes réactions chez nos voisins espagnols... Une fois encore, ce rassemblement international espagnol a été marqué par des polémiques liées à Lamine Yamal. Bien que le principal concerné n'ait rien à se reprocher sur le coup, il est source de tensions énormes entre son club, le FC Barcelone, et sa sélection, gérée par la

Fédération espagnole (RFEF). Cette dernière accuse notamment le Barça de ne pas avoir annoncé au staff de la Roja que le joueur avait subi une intervention pour soigner sa pubalgie, et qu'il ne pourrait donc pas être de la partie pour les rencontres de ce mois de novembre. Quoi qu'il en soit, les joueurs de la Roja n'ont pas spécialement été affectés par cette histoire, puisqu'ils ont roulé sur la Géorgie samedi soir (4-0). Portés par Mikel Oyarzabal et Ferran Torres,

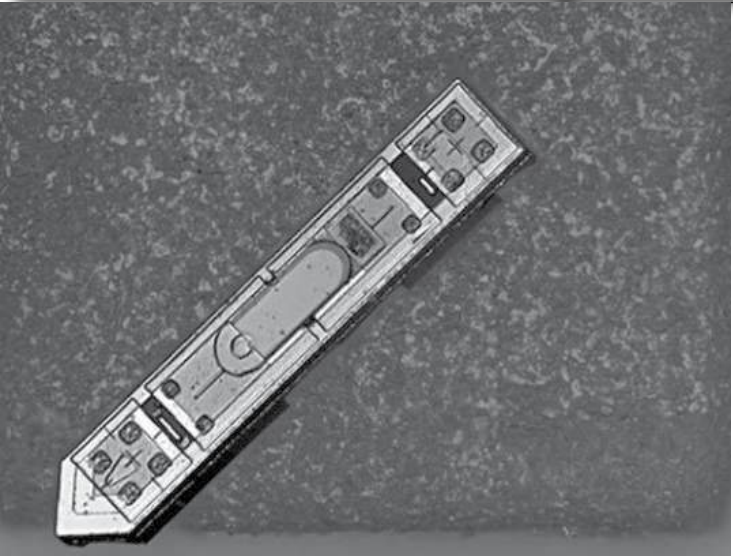
les Ibères n'ont pas souffert de l'absence du Barcelonais, ni de celles de son coéquipier Pedri, ou de Nico Williams et Dean Huijsen, pour n'en citer que quelques-uns. Et forcément, dans la presse espagnole ce dimanche, beaucoup estiment que Lamine Yamal n'est peut-être pas si indispensable que ça... **L'Espagne n'a pas senti son absence** De nombreux médias soulignent ainsi la belle prestation collective de l'équipe sans le numéro 10 du

Barça. Il ne s'agit pas toujours de dénigrer Lamine Yamal, mais de souligner à quel point l'Espagne est forte collectivement, et que chaque joueur utilisé, même remplaçant, est tout aussi performant que celui qu'il remplace. « L'Espagne, l'autorité du jeu et du but, avec ou sans Lamine Yamal. [...] S'il n'est pas là, l'Espagne trouve d'autres solutions », indique par exemple le journal généraliste El Mundo. « Lamine Yamal ne manque pas à l'Espagne », indique de son côté

le journal El Español. « Qui se souvient de Yamal ? L'Espagne brille à Tbilissi et décroche son billet virtuel pour la Coupe du monde », va jusqu'à titrer El Debate. Forcément, il y a aussi une part de mauvaise foi dans certaines analyses, notamment sur les réseaux sociaux, où beaucoup de supporters du Real Madrid ne se privent pas de signaler que l'Espagne peut gagner des titres sans le Barcelonais. Rendez-vous aux États-Unis...



Cet implant neuronal microscopique est alimenté par la lumière



Des chercheurs de l'université Cornell ont mis au point un implant cérébral d'une taille record, plus petit qu'un grain de sel. Baptisé Mote, ce dispositif miniature est déjà parvenu à mesurer l'activité neuronale d'une souris pendant un an. Une innovation qui pourrait révolutionner la recherche sur le cerveau.

Aujourd'hui, il existe une véritable course au développement d'implants cérébraux complexes, comme celui de Neuralink. Toutefois, même si leurs constructeurs vantent leur petite taille, qui est équivalente à une pièce de monnaie (sans compter les filaments), ils restent un peu gros pour un usage à l'intérieur

du corps. Tous les implants n'ont pas besoin d'être aussi complexes, et des chercheurs de l'université Cornell aux États-Unis viennent de mettre au point un appareil plus simple, et plus petit qu'un grain de sel. Dans un article publié dans la revue Nature Electronics, ils présentent leur dispositif Mote (électrode optoélectronique sans fil à l'échelle micrométrique), capable de fonctionner pendant un an à l'intérieur d'un cerveau.

Un implant aussi fin qu'un cheveu Mote ne mesure que 300 micromètres de longueur, pour 70 micromètres de largeur - soit le diamètre d'un cheveu humain. Malgré sa petite taille, il est capable

de mesurer l'activité cérébrale et de transmettre l'information sans fil. Afin de réduire les dimensions, les chercheurs ont évité d'ajouter une batterie, la partie la plus encombrante de tout appareil à cette échelle. L'appareil est alimenté grâce à une diode fabriquée en arsénium d'aluminium-gallium, qui capture l'énergie lumineuse fournie par des lasers rouges et infrarouges.

Cette lumière peut traverser les tissus du cerveau sans danger. L'implant transmet ensuite les données collectées grâce à des impulsions lumineuses, en utilisant le même code de communication optique que les satellites. « À notre connaissance, il s'agit du plus petit implant neural capable de mesurer l'activité électrique du cerveau et de la transmettre sans fil », a déclaré Alyosha Molnar, l'un des auteurs de l'article.

Les chercheurs ont testé Mote dans la partie du cortex somatosensoriel d'une souris liée aux vibrisses. Pendant un an, le dispositif a enregistré des pics d'activité électrique des neurones, ainsi que l'activité synaptique plus générale.

« L'une des motivations de cette démarche est que les électrodes et les fibres optiques traditionnelles peuvent irriter

le cerveau, a affirmé Alyosha Molnar. Les tissus se déplacent autour de l'implant et peuvent déclencher une réponse immunitaire. Notre objectif était de concevoir un dispositif suffisamment petit pour minimiser cette perturbation tout en capturant l'activité cérébrale plus rapidement que les systèmes d'imagerie, et sans avoir besoin de modifier génétiquement les neurones à des fins d'imagerie. » Un implant compatible avec l'IRM.

Et ce n'est pas son seul avantage. La plupart des implants sont incompatibles avec l'imagerie par résonance magnétique (IRM). Le champ magnétique puissant de la machine interagirait avec les métaux qui entrent dans leur composition. Ce n'est pas le cas de Mote. Les chercheurs n'ont utilisé que des matériaux qui ne réagissent pas à l'IRM.

Pour les chercheurs, cette technologie pourrait être adaptée à d'autres parties du corps, notamment la moelle épinière. Elle pourrait aussi être associée à de futures plaques crâniennes artificielles avec des circuits opto-électroniques capables d'alimenter l'implant et de recevoir les données.

En Bref...

Muštafa Suleyman, cofondateur de DeepMind et aujourd'hui responsable de l'intelligence artificielle chez Microsoft, estime qu'une IA ne pourra jamais devenir consciente. Selon lui, la véritable question n'est pas de savoir si les machines peuvent ressentir, mais comment les concevoir pour mieux servir l'humain.

L'intelligence artificielle peut-elle devenir consciente ? Selon Muštafa Suleyman, la réponse est non. Dans une interview avec CNBC, le cofondateur de DeepMind et désormais chef de l'IA chez Microsoft depuis l'année dernière s'est exprimé sur sa vision de cette technologie.

« Si vous posez la mauvaise question, vous obtenez la mauvaise réponse. Je pense que c'est vraiment la mauvaise question ». Pour lui, les chercheurs qui tentent de créer une intelligence artificielle qui serait consciente se trompent. « Nous devons développer l'IA pour les êtres humains, et non pour qu'elle devienne une personne », affirme-t-il dans un texte publié cet été sur son blog.

La conscience nécessite-elle des émotions ?

Il ne nie pas la possibilité de l'émergence de l'intelligence artificielle générale (IAG, ou AGI) ou de la superintelligence, une IA qui dépasserait les capacités humaines. Toutefois, pour lui il faut séparer l'amélioration des performances des machines et leur capacité à ressentir des émotions. Il est partisan de la théorie du naturalisme biologique de John Searle, qui, dans le cadre de l'IA, signifie que la conscience nécessite un cerveau vivant. « La raison pour laquelle nous accordons des droits aux gens aujourd'hui est que nous ne voulons pas leur faire de mal, parce qu'ils souffrent. Ils possèdent un système nerveux capable de ressentir la douleur et des préférences qui les poussent à l'éviter. Ces modèles n'ont pas cela. Ce n'est qu'une simulation », dit-il.

Les machines apprennent à sentir : La frontière entre vivant et artificiel s'efface peu à peu !



Nous pourrions bientôt avoir des appareils électroniques capables de sentir les odeurs comme les humains. C'est en tout cas la conclusion d'une nouvelle étude, qui montre des progrès récents grâce à une technologie bien spécifique : les puces neuromorphiques.

De nombreux chercheurs travaillent sur le nez électronique, un

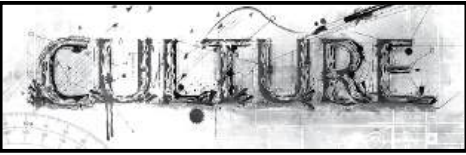
appareil capable de détecter et analyser les odeurs. S'il existe des appareils avec une utilisation spécifique qui détectent une plage très limitée d'odeurs, il n'existe encore rien qui soit capable d'égaler l'odorat humain (et encore moins celui de certains animaux). Mais nous n'en sommes plus très loin. Dans un article publié dans la revue Nature Reviews

Electrical Engineering, des chercheurs ont examiné l'état du développement d'un type bien particulier du nez électronique, les puces de perception olfactive neuromorphiques. L'idée est de reproduire le fonctionnement d'un cerveau, en créant un réseau de capteurs conçus pour détecter un élément unique, qui sont ensuite combinés pour identifier des odeurs plus complexes.

Réseaux de neurones à impulsions et memristors Les chercheurs se tournent vers des réseaux de neurones à impulsions artificiels (SNN pour Spiking Neural Network), qui imitent le fonctionnement des neurones du cerveau, et des memristors, autrement dit des résistances dotées d'une mémoire (comme celles créées récemment à base de champignons). Cela leur

permet de percevoir des odeurs en temps réel, et d'entraîner les réseaux neuronaux pour les identifier. L'intégration des capteurs, de la mémoire et du calcul directement dans une même puce offre de meilleures performances et permettra leur intégration dans de nombreux appareils.

Ces puces ne serviront pas simplement à nous avertir en cas de mauvaise haleine. Il existe de nombreuses applications dans les domaines de la sécurité, par exemple pour détecter la présence de gaz. Elles peuvent aussi servir pour la production industrielle, les diagnostics médicaux non invasifs, l'analyse des aliments ou encore la surveillance environnementale.



Pour un cinéma africain souverain

Visions croisées et stratégies continentales

Sara Boueche

Berceau de civilisations millénaires et détenteur d'un patrimoine culturel d'une richesse exceptionnelle, l'Afrique continue d'alimenter l'imaginaire cinématographique mondial. Pourtant, une grande partie de ses récits demeure façonnée par des regards extérieurs, en raison d'une dépendance persistante aux financements internationaux.

C'est dans ce contexte qu'a été organisée, vendredi à la salle Malek-Bennabi de Timimoun, la table ronde « Politiques du cinéma en Afrique », inscrite dans la première édition du Festival international du court métrage (TISFF). Cette rencontre a réuni des professionnels et responsables institutionnels venus de divers pays du continent afin de débattre des politiques publiques, des modèles de financement et des perspectives d'une coopération interafricaine capable de soutenir un cinéma authentiquement représentatif des sociétés africaines.

Zineddine Arkab, directeur du Centre algérien de développement du cinéma (CADC), a présenté les grandes orientations de la stratégie nationale visant à relancer l'industrie cinématographique. Il a évoqué la réactivation du



fonds d'aide, l'élargissement des missions du CADC et les initiatives de formation lancées dans plusieurs régions du pays, dont l'atelier de courts métrages organisé à Timimoun. Selon lui, la mise en application de la loi 24-07 devrait, dès 2026, entraîner une dynamique nouvelle et une augmentation significative de la production nationale.

Germain Coly, directeur de la cinématographie et de la coopération internationale au ministère sénégalais de la Culture et président de la délégation invitée d'honneur, est revenu sur les efforts entrepris par le

Sénégal depuis l'indépendance pour doter le pays d'équipements culturels structurants. Il a souligné l'évolution continue des politiques cinématographiques nationales, adaptées aux exigences de la décentralisation et de la modernisation du secteur. Il a également insisté sur la réforme du fonds FOPICA, la nécessité de diversifier les sources de financement, d'impliquer davantage le secteur privé et de renforcer la coopération sud-sud, notamment à travers de futurs accords de coproduction avec l'Algérie.

Le cinéaste congolais Balufu



Bakupa Kanyinda a pour sa part mis en lumière les travaux engagés par le Centre culturel et artistique des pays d'Afrique centrale dans la reconstruction d'une véritable politique cinématographique nationale. Évoquant l'histoire du cinéma congolais et son propre parcours, il a souligné l'urgence pour les cinéastes africains de se réapproprier leurs récits, de rompre avec les représentations extérieures et de consolider une identité cinématographique affranchie. Il a également plaidé pour la création d'un axe cinématographique continental rassemblant Alger, Dakar et Kinshasa.

Enfin, Chaker Chihi, directeur du Centre national tunisien du cinéma et de l'image, a

présenté l'expérience tunisienne, bâtie sur plusieurs décennies d'organisation et de diffusion culturelle, dont les Journées cinématographiques de Carthage (JCC) constituent le principal symbole. Il a mis en avant un système national de soutien qui a permis de valoriser les œuvres tunisiennes, d'encourager la création et d'assurer une présence constante du pays sur la scène internationale.

À travers ces interventions, la table ronde a mis en lumière une aspiration commune : bâtir un cinéma africain autonome, structurée par des politiques publiques ambitieuses et renforcée par une solidarité continentale en faveur d'une véritable souveraineté narrative.

Mali

Des manuscrits anciens retrouvent leur place à Tombouctou

À l'Institut Ahmed Baba de Tombouctou, le personnel photographie et numérise avec soin des manuscrits anciens, certains âgés de plusieurs siècles. Ces textes uniques, couvrant la médecine, l'astronomie, la justice et les chroniques historiques, avaient été évacués vers Bamako en 2012 pour échapper à l'occupation de groupes armés liés à Al-Qaïda. La majorité d'entre eux ont depuis été rapatriés et numérisés.

« Ces manuscrits renferment des informations historiques introuvables ailleurs, qu'il s'agisse du Macina, de Mopti ou de Tombouctou elle-même », souligne le Dr Mohamed Diagayaté, directeur général de l'Institut Ahmed Baba.

Dans les salles d'exposition comme dans les chambres fortes, les ouvrages reposent



ouverts sur des tables, certains avec leurs bords carbonisés, d'autres absents, signalés par des étiquettes qui rappellent les

pertes encore non élucidées.

Médecine, justice, astronomie, correspondances, chroniques

impériales... Les manuscrits de Tombouctou composent une mosaïque de savoirs. On y lit des débats doctrinaux sur la moralité du tabac, des exhortations à limiter la dot pour favoriser les mariages des plus pauvres, ou des notes en marge décrivant tremblements de terre et événements locaux oubliés de tous.

Pour Sane Chirfi Alpha, fondateur de l'association SAVAMA-DCI, ce corpus bouleverse la vision souvent réductrice du passé sahélien : « Certains textes relatent l'existence ici de médecins capables d'opérations de la cataracte. Un manuscrit raconte même qu'un médecin de Tombouctou aurait sauvé le trône de France, après que les médecins français eurent échoué à soigner le prince héritier. »

Une partie des manuscrits

demeure toutefois dans des bibliothèques familiales, conservée dans des coffres traditionnels. Confrontées à des difficultés financières et privées de tout soutien, certaines familles pourraient être tentées de vendre ces documents précieux, mettant en péril la préservation du patrimoine.

L'Institut Ahmed Baba continue de cataloguer, restaurer et former une nouvelle génération de spécialistes. Les étudiants consultent les textes numérisés pour apprendre l'histoire, la médecine et les sciences traditionnelles. Cependant, la sécurité reste un obstacle majeur : la présence de groupes armés dans le nord du Mali dissuade encore certains chercheurs de se rendre à Tombouctou.



Le Bongo Flava, musique emblématique de la Tanzanie

Style de musique iconique de la Tanzanie, le Bongo Flava se fait de plus en plus connaître à l'international. Avec ses notes de hip hop, rap, zouk, le tout en swahili, le style est né dans les années 1990 et continue de faire danser les Tanzaniens. Même si quelques décennies plus tard, les messages de revendications se sont estompés.

C'était « le » tube l'an dernier en Tanzanie, Diamond PlatinumZ, star du Bongo Flava lançait sa chanson Komasava pour « comment ça va ? ». Le titre a tourné à travers le monde. À coup de voitures clinquantes, femmes légèrement vêtues et de Masai réalisant la chorégraphie de la chanson, le tube parle vaguement de romance... Des thèmes pourtant bien loin des origines du style Bongo Flava, selon Kwame

Eli, en charge de la communication pour l'Association de la musique urbaine tanzanienne : « Ça a beaucoup changé, à l'origine c'était quelque chose qui aidait les jeunes à s'exprimer sur différents problèmes dans le voisinage, dans la communauté, mais maintenant c'est juste du divertissement. » Une musique autrefois engagée Né dans les années 1990, le Bongo Flava est un mélange de genres pour, à l'époque, parler de politique, d'économie et parfois même critiquer le gouvernement. Le titre Ndio Mzee, traduisez « oui chef », de l'artiste Professor Jay, fait partie des classiques. « Nous t'avons donné nos voix ; Tu nous as fait tant de promesses ; Mais aujourd'hui, nous restons affamés », chantait Professor Jay à l'époque. Aujourd'hui, il a préféré ne pas répondre à nos questions. À quelques jours à peine des

élections présidentielles, exprimer quelconque critique est très risqué en Tanzanie. Pour Kwame Eli, « Les choses ne vont pas bien. La plupart des musiciens maintenant ne soutiennent qu'une partie. «Parce qu'ils ont peur, vous pensez ?» 100% ! Ils ont peur ! [rires] » Alors, certains chantent les louanges de la présidente au pouvoir Samia Suluhu Hassan. C'était le cas en 2021 de Frida Amani : « J'utilise la musique pour parler des femmes, c'est pour ça que j'ai une chanson comme Madam President. Ça n'était pas du tout politique, c'était pour inspirer les filles. » La chanteuse estime qu'aujourd'hui le public ne veut plus entendre parler des problèmes du quotidien : « Ils pensent : «C'est notre vie, c'est ce qu'il se passe maintenant, s'il



vous plaît, laissez-nous avoir du bon temps». Une querelle des anciens et des modernes. Quelles qu'en

soient les paroles, une chose est certaine, le rythme du Bongo Flava continue de faire danser la Tanzanie.

Le combat des esclaves noirs pour la liberté et la dignité, raconté par l'Américain Percival Everett

Couronné par les prestigieux National Book Award et le prix Pulitzer de la fiction, James traduit en français par les éditions de l'Olivier, est l'un des grands romans de la rentrée littéraire 2025.

S'inspirant des Aventures de Huckleberry Finn de Mark Twain, son auteur l'Américain Percival Everett fait revivre Jim, le personnage de l'esclave noir, devenu compagnon de route du héros blanc de Twain. Sur fond de racisme et brutalités contre les esclaves dans l'Amérique d'avant la guerre civile, ce roman raconte la fuite éperdue de Jim vers les États anti-esclavagistes du Nord en quête de liberté et de dignité. « Jamais la situation ne m'avait paru si absurde, surréaliste et ridicule. Et j'avais passé ma vie en esclavage. Voilà que, tous les douze, nous descendions d'un pas martial la rue principale qui séparait la partie libre de la ville de la partie esclavagiste, dix blancs en blackface, un noir se faisant passer pour blanc et grimé de noir, et moi, un noir à la peau claire grimé de noir, de façon à donner l'impression d'être un blanc essayant de se faire passer pour noir. Toutes les devantures de boutiques – une banque, une épicerie et autres – semblaient plates et sans profondeur, comme si j'aurais pu les renverser d'un coup de pied. Je m'aperçus qu'il n'y avait pas moyen de distinguer le côté libre du côté esclavagiste. Je compris alors que cela n'avait en fait aucune importance ».

Ainsi parle James, le personnage éponyme du nouveau roman de l'Américain Percival Everett. James qui vient de paraître aux éditions de l'Olivier est une réécriture moderne des Aventures de Huckleberry Finn, un classique de la littérature américaine du XIXe siècle. Chef d'œuvre de Mark Twain, les Aventures de Huckleberry Finn raconte l'odyssée d'un adolescent à travers l'Amérique d'avant la guerre civile. Au cours de son périple périlleux sur le fleuve Mississippi, le protagoniste est accompagné de Jim, un esclave noir en fuite. Chemin faisant, le duo deviendra amis. L'opus de Twain est considéré comme un jalon dans l'éveil de la conscience antiraciste aux États-Unis, bien que l'esclave noir soit dans ce roman un personnage secondaire, sans grande épaisseur. Dans la relecture que propose Percival Everett, le cadre demeure le même, mais le focal change avec le récit raconté cette fois du point de vue de l'esclave. Le roman souligne surtout les brutalité et l'absurdité du déterminisme social fondé sur la couleur de la peau, notamment dans la scène satirique du blackface que raconte l'extrait cité en haut. L'absurdité saute aux yeux lorsque l'esclave est conduit à jouer au blackface dans une troupe de chansonniers, où lui un noir censé être un blanc devra se grimer de noir pour donner l'impression d'être un noir ! Cette scène de brouillage identitaire se lit comme un commentaire entre satire et

réflexion sur le mécanisme de racisme et sur l'impact dévastateur de la discrimination raciale sur les psychés tant blancs que noirs. Les voix manquantes Conteur hors pair, Percival Everett est un écrivain prolifique. À 69 ans, il est l'auteur d'une œuvre protéiforme, dont une vingtaine de romans d'inspiration très variée, allant des polars aux parodies en passant par la critique sociale. Son dernier roman, James, déjà multi primé, s'inscrit dans le phénomène courant dans la littérature postcoloniale consistant à s'emparer des classiques de la littérature occidentale pour y inscrire les voix manquantes, reléguées au second plan. C'est l'ambition par exemple de l'Algérien Kamel Daoud qui dans son roman Meursault contre-enquête, le roman qui a fait connaître cet auteur, fait entendre la voix de l'Arabe assassiné à travers sa lecture parodique de L'Étranger de Camus. Loin d'être un exercice académique, l'appropriation des œuvres du passé donne souvent des résultats passionnants, ouvrant des perspectives nouvelles sur la société, ses apories et ses idiosyncrasies. C'est ce que réussit à faire le roman d'Everett qui n'est pas un pastiche, mais un nouveau texte, une réinvention, comme l'explique l'auteur lui-même : « J'ai relu 15 fois d'affilée ce roman afin de pouvoir l'oublier. J'aime beaucoup la prose de Twain et comme je ne voulais pas être influencé par elle, j'ai lu et relu l'ouvrage jusqu'à satiété.

Ce faisant, j'ai fini par connaître intimement son univers, tout en m'employant à rejeter son narratif ». Un narratif alternatif James est construit sur un narratif alternatif, né de l'imagination de l'auteur. Everett s'empare du personnage secondaire de jeune esclave illettré dans Huckleberry Finn, qui est en train de fuir la plantation où il est né pour gagner les États anti-esclavagistes du Nord. Loin d'être ce « grand Nègre » niais « qui ne ferait pas de mal à une mouche » imaginé par Twain, Jim se révèle être un révolutionnaire dans l'âme, un stratège qui rêve d'émanciper son peuple. Autodidacte, il a appris à écrire et sait calculer la mesure de l'hypoténuse et manier l'ironie. Il a surtout lu en cachette, dans la bibliothèque de son maître, les philosophes des Lumières, qui lui ont permis de comprendre et d'imaginer ses marges de manœuvre intellectuelles et politiques dans un monde contraint. Enfin, il a toujours dans sa poche un crayon et un cahier, maintes fois sauvé des eaux et dans lequel il écrit pour donner sens à sa vie, à cette liberté qu'il sait qu'il va devoir conquérir de haute lutte. Nourrie de son souci de réinsérer les esclaves dans leur humanité, la démarche de Percival Everett consiste à les arracher au regard de leurs maîtres blancs, un regard qui a longtemps contaminé l'image des noirs dans la littérature américaine, comme le rappelle l'auteur : « Il est difficile de trouver un portrait

en profondeur de la population esclavagisée dans le corpus littéraire américain. Les esclaves y sont invariablement dépeints comme des êtres superstitieux, stupides, incapables de raisonner de manière sophistiquée. C'est cette découverte qui m'a conduit à proposer une relecture des Aventures de Huckleberry Finn de Mark Twain, en racontant le récit à travers la perspective de l'esclave noir Jim. Dans ma relecture de ce classique, j'ai tenté de montrer que les esclaves étaient des êtres humains comme les autres et que la plupart d'entre eux ne regardaient pas le monde très différemment de nous aujourd'hui. Comme nous, ils s'inquiétaient des restrictions que les pouvoirs érigent partout pour restreindre nos libertés, ils s'interrogeaient sur le sens de la loyauté, sur les liens de l'amour, le rôle des émotions dans nos vies, sur les fondements de l'esclavage». Riche en péripéties et moult rebondissements, James se lit comme un livre d'aventures, doublé d'une quête identitaire très moderniste. Cent soixante ans après l'abolition de l'esclavage aux États-Unis, alors que le racisme et le fascisme menacent de ressurgir, ce roman raconte le combat d'un homme pour choisir son destin. Rien n'illustre mieux le sens de ce combat que la transformation de « Jim » en « James », affirmation du nom sur laquelle se clôt ce récit puissant, à portée universelle.



Ces 7 plantes d'intérieur purifient l'air et préviennent les moisissures pour mieux respirer chez soi

Découvrez comment ces 7 plantes d'intérieur peuvent purifier l'air de votre maison. Des spécialistes expliquent comment ces plantes d'intérieur aident à réguler l'humidité, purifier l'air et limiter la prolifération des moisissures dans votre logement. Vitres embuées, odeurs de renfermé, petites taches noires qui s'installent... Quand l'air se refroidit et que l'extérieur devient plus froid que nos pièces, la condensation s'invite sur fenêtres, murs et plafonds. Et la moisissure adore ces conditions. De plus, les niveaux de polluants à l'intérieur sont souvent 2 à 5 fois plus élevés qu'à l'extérieur, avec des COV comme le formaldéhyde, le benzène ou le xylène. Mais certaines plantes d'intérieur peuvent aider à rééquilibrer l'humidité grâce à l'absorption foliaire, et elles assainissent l'air de composés indésirables.

Plantes qui absorbent l'humidité et freinent les moisissures

«La bonne nouvelle, c'est qu'il existe des moyens de contrôler cela et d'empêcher la formation de condensation au départ», indique Chris Bonnett, de Gardening Express, cité par le Daily Mail. «Si vos fenêtres sont particulièrement embuées, cela signifie qu'il faut faire baisser le niveau d'humidité dans la maison et les plantes peuvent aider», ajoute-t-il. «Certaines plantes sont une excellente solution naturelle pour aider à équilibrer l'humidité dans la maison et elles



sont jolies en plus», poursuit-il. Connor Towning, expert chez Beards and Daisies, rappelle que certaines plantes ont la capacité «d'absorber l'humidité» de l'air, un phénomène où l'eau captée par les feuilles descend vers les racines. «Cela peut contribuer à abaisser l'humidité intérieure, l'un des principaux déclencheurs de la prolifération des moisissures», explique-t-il. «Pour tirer le meilleur parti de vos plantes, placez-les dans les zones sujettes à l'humidité, comme les salles de bain, les cuisines ou les buanderies», précise-t-il.

Les 7 plantes anti moisissures et dépolluantes

Connor Towning donne les 7 plantes parfaites à placer dans son domicile pour diminuer l'impact de l'humidité :

- Le Spathiphyllum ou fleur de lune : il mise sur son feuillage pour réguler l'air. «Les spathiphyllums aident à garder l'air intérieur propre et à réduire les moisissures en absorbant l'humidité». Ils filtrent des toxines comme le benzène et le formaldéhyde, et sont à garder hors de portée des animaux ;
- Le Hedera helix ou lierre anglais : il agit aussi sur les spores en suspension. «Le lierre anglais est excellent pour réduire les moisissures en suspension dans l'air et améliorer la qualité de l'air». Il peut aider en cas de sensibilité respiratoire légère, mais «sa sève peut irriter la peau humaine» ;
- La fougère de Boston : elle apprécie les pièces humides et participe à la filtration. «Les

fougères de Boston prospèrent dans les zones humides, ce qui les rend très efficaces pour garder les moisissures en respect» ;

- La Chlorophytum comosum ou plante araignée : elle est parfaite dans une salle de bain aérée. «Elles retirent des polluants et sont très faciles à entretenir. C'est un choix sûr pour les foyers avec animaux» ;
- Le palmier aréca ou Dypsis lutescens : il aide à équilibrer l'humidité, supporte bien la lumière vive indirecte et convient aux intérieurs avec animaux ;
- La Sansevieria ou langue de belle-mère : «Elle absorbe l'humidité par ses feuilles qui circule ensuite jusqu'aux racines». «Elle pousse mieux en lumière vive mais se développe aussi très bien en faible luminosité. Elle aime les températures chaudes» ;
- L'Asplenium nidus Crispy Wave : c'est le candidat parfait pour une salle de bain lumineuse sans soleil direct. «C'est un puissant purificateur d'air naturel, filtrant toxines et polluants tout en prospérant à la lumière indirecte», a indiqué un représentant de Plant and Flowers Foundation Holland. «Ses frondes incurvées de façon unique ne sont pas seulement belles, elles aident à équilibrer l'humidité et à favoriser une atmosphère plus fraîche et plus saine», précise-t-il. «Parfait pour les salles de bain ou les coins ombragés, c'est une plante facile d'entretien

qui allie style sculptural et véritables bénéfices de purification de l'air», conclut l'expert. Humidité, COV, ventilation ce qui marche avec les plantes Les plantes utilisent la photosynthèse, retiennent une partie des composés et particules via leurs stomates, puis s'appuient sur les micro organismes associés aux feuilles et aux racines pour transformer certains polluants. Elles peuvent aider sur des COV répandus comme le formaldéhyde, le benzène ou le xylène. Et leur présence améliore souvent le bien-être perçu. Mais elles ne règlent pas tout à elles seules. La capacité à capter le CO2 reste limitée. Des chercheurs ont montré qu'il faudrait environ 57 mètres carrés de surface de feuilles pour absorber le CO2 émis par une seule personne. Moralité, on actionne plusieurs leviers. Aérer au moins une demi heure chaque jour, viser une humidité relative de 40 à 50 % en hiver, contrôler les sources de polluants domestiques, et placer les plantes dans les pièces sujettes à la condensation. La moisissure, y compris noire, peut provoquer problèmes respiratoires, allergies ou infections graves. L'objectif est d'agir à la source et de soutenir l'air intérieur avec des espèces qui aiment les pièces humides, sans oublier un entretien simple et régulier.

Les 4 nutriments essentiels à intégrer dès maintenant pour réguler votre tension artérielle, selon des diététiciennes

Découvrez comment certains nutriments peuvent jouer un rôle crucial dans la gestion de l'hypertension artérielle. Intégrer ces éléments dans votre alimentation quotidienne pourrait révéler une vraie différence sur votre santé. Vous essayez de faire baisser votre tension artérielle sans tout chambouler au quotidien ? Bonne idée : l'hypertension s'installe souvent en silence et finit par peser sur le cœur, le cerveau et les reins. Les médecins visent idéalement une pression inférieure à 120/80 mm Hg, un cap atteignable avec une assiette mieux pensée. Car les diététiciens le rappellent : certains nutriments peuvent réellement abaisser votre tension. Pas besoin de recettes compliquées, mais de bons réflexes répétés. Pourquoi l'alimentation fait bouger la tension artérielle «Les aliments peuvent influencer le volume sanguin, la flexibilité des artères et la façon dont votre corps régule le sodium et l'équilibre

des fluides, tout cela affecte la pression artérielle», dit Kim Blum, diététicienne citée par EatingWell. Concrètement, l'approche la plus solide s'inspire du plan alimentaire DASH, centré sur fruits, légumes, céréales complètes et produits laitiers pauvres en gras.

Le potassium

Le potassium aide l'organisme à éliminer l'excès de sodium par l'urine et favorise des vaisseaux plus souples. L'American Heart Association recommande de viser 3 500 à 5 000 mg par jour via l'alimentation si l'on cherche à prévenir ou traiter l'hypertension. À titre d'ordre de grandeur : une banane moyenne apporte environ 450 mg, une patate douce cuite environ 570 mg. «Lorsque les niveaux de potassium chutent trop bas, vos artères peuvent se raidir et perdre de leur flexibilité, ce qui entraîne une pression artérielle plus élevée au fil du temps», explique Leisan Echols, diététicienne.

Le magnésium

Côté magnésium, les légumes à feuilles, légumineuses, noix, graines et céréales complètes en sont riches. «Le magnésium aide à détendre les muscles, y compris les parois de vos artères», explique Maura Fowler, diététicienne-nutritionniste. «Si vous ne mangez pas suffisamment d'aliments contenant du magnésium, cela pourrait entraîner des artères contractées», ce qui augmente la pression artérielle. L'apport recommandé chez l'adulte se situe entre 310 et 420 mg par jour ; une once de graines de citrouille rôties en fournit 156 mg. Parlez à votre médecin avant toute supplémentation, surtout en magnésium.

Le calcium

Le calcium complète l'équation via les produits laitiers ou équivalents enrichis : «Le calcium aide les vaisseaux sanguins à se contracter et à se détendre selon les besoins», précise Kim Blum, ce qui abaisse la pression artérielle et facilite le travail de votre cœur pour pomper

le sang dans votre corps.

Les fibres

Les fibres, elles, œuvrent en coulisses via le microbiote, la glycémie et le poids. «Elles alimentent les bonnes bactéries dans votre intestin, qui produisent des acides gras à chaîne courte comme le butyrate qui aident à réduire l'inflammation et à maintenir le bon fonctionnement de vos vaisseaux sanguins», explique Leisan Echols. «Les fibres soutiennent également un meilleur contrôle de la glycémie, améliorent la sensibilité à l'insuline et contribuent à la gestion du poids, ce qui allège la charge sur votre système cardiovasculaire». Lentilles, feuilles de chou, flocons d'avoine, framboises et graines de chia sont des choix malins. «Elles sont suffisamment flexibles pour être intégrées dans des soupes, des salades et des bols de petit-déjeuner chauds sans trop réfléchir», note l'experte. Routine DASH : un levier du quotidien Pour coller au régime DASH, visez

au quotidien trois à cinq portions de légumes et de fruits riches en fibres, quatre à huit portions de céréales complètes, et trois à cinq portions de noix, graines et légumineuses sur la semaine. De plus, ajoutez deux à trois portions quotidiennes de lait ou yaourt sans ou pauvres en gras, avec pour repère 1 tasse de lait ou de yaourt, ou 1,5 once de fromage par portion. Le reste compte aussi pour la tension : bouger, mieux dormir et limiter les excès. C'est parfois difficile, mais payant.

- Exercice régulier (au moins 150 minutes par semaine) ;
- Arrêter de fumer ;
- Limiter l'alcool ;
- Perdre du poids si vous êtes en surpoids ou obèse ;
- Gérer le stress ;
- Obtenir suffisamment de sommeil de qualité (au moins sept heures chaque nuit).



Voici le geste anti-âge le plus efficace au quotidien



Ralentir les signes de l'âge naturellement, c'est possible grâce à un geste simple au quotidien. Et c'est un professionnel de la peau qui le

dit.

Ralentir les signes du temps qui passe, voilà une obsession que nous sommes nombreuses à avoir.

Evidemment, dans la lutte contre les rides et les ridules, les gènes font une bonne partie du travail. Les soins de la peau peuvent également aider, au même titre que de bonnes habitudes. Dans un article publié sur son site, le média 60 Millions de Consommateurs le martèle : «Pas de cosmétiques efficaces sans une bonne hygiène de vie.» Le journal propose ensuite une liste de dix réflexes quotidiens à prendre pour conserver un teint lisse et lumineux. Parmi eux, on retrouve bien évidemment un régime alimentaire riche en vitamines, boire beaucoup d'eau et pratiquer une activité sportive régulière. «Faire un masque de beauté avant de sortir pour finalement manger

fast-food, fumer un paquet de cigarettes et boire de l'alcool, ça n'a aucun sens», précise même le Dr Frédéric Lange, chirurgien esthétique, au média. Mais d'après le professionnel, un autre geste pourrait aider à conserver notre capital jeunesse. Plus encore, il s'agit d'un rituel que l'on peut réaliser le soir avant d'aller se coucher ou le matin avant le maquillage : l'automassage. Ce dernier va activer la microcirculation sanguine, stimuler les fibroblastes, détendre les muscles et drainer le visage. «Utilisez vos doigts et étirez en partant du milieu du visage pour aller vers l'extérieur. Pour le contour des yeux, mieux vaut tapoter», conseille le chirurgien

esthétique. On n'hésite pas à le faire après avoir appliqué une crème ou une huile afin de nourrir l'épiderme tout en facilitant le glissement des mains. Le petit plus de cette technique ? Deux à trois minutes par jour suffisent à obtenir des résultats. L'occasion de s'accorder du temps pour soi dans une journée chargée. Dans la journée, nos muscles du visage sont constamment sollicités et se contractent à la moindre émotion. Ainsi, les aider à se détendre peut réellement faire une différence sur le long terme. Adieu les rides, le véritable élixir de jeunesse ne se trouve pas dans un flacon, mais au bout de vos doigts.

Plantes d'intérieur Rappel des bons gestes pour en prendre soin



Qu'elles trônent dans le salon, la salle de bains ou la véranda, les plantes d'intérieur apportent à la fois style, bien-être et air purifié. Alors, pourquoi s'en passer ? Voici tous nos conseils et astuces de pros pour faire de votre maison un véritable coin de verdure.

Avant de craquer pour une plante d'intérieur, projetez-vous : où la placer, bénéficiera-t-elle de la bonne lumière, de la bonne humidité ? Sa croissance risque-t-elle d'être trop rapide ? Autant de questions à se poser avant l'achat pour éviter les mauvaises surprises ensuite. En magasin, préférez une plante aux multiples bourgeons plutôt que celle dont les fleurs sont déjà ouvertes. Le plaisir de voir s'épanouir ses fleurs vous comblera et embaumera votre intérieur d'un doux parfum. Veillez aussi à ce que la plante ne présente pas de signes de parasites ou de maladies. Surveillez également les racines à la base du pot. Si elles sont nombreuses et qu'elles sortent, un premier repotage s'imposera.

Rempoter sa plante d'intérieur
Quand faut-il repoter ?

Le repotage devient nécessaire lorsque les racines ne peuvent plus se développer. Pour en avoir le cœur net, retournez votre plante et retirez le pot. Si de nombreuses racines apparaissent autour de la motte, il est temps d'intervenir. Autre signal d'alarme : la présence d'une couche blanche (sels minéraux) sur les parois du pot. La période idéale du repotage se situe au printemps et éventuellement à l'automne pour les plantes à croissance rapide. Seule précaution : évitez simplement de repoter une plante en période de floraison. Matériels et étapes du repotage Armez-vous de terreau, d'un pot d'un diamètre de 2 à 3 cm supérieur à l'ancien et d'un sécateur désinfecté. Retirez la plante de son pot, grattez légèrement la motte. Ne coupez pas de racines, sauf si elles sont noires ou blessées. Couvrez le trou au fond du nouveau pot avec un gros caillou pour éviter que les racines n'obstruent ce passage nécessaire



à l'écoulement de l'eau. Ajoutez une couche de terreau frais au fond de votre pot, puis tassez-le. Posez votre plante de façon à ce que la motte de terre soit quelques centimètres en dessous du rebord. Remplissez le pot de substrat et tassez. Arrosez abondamment et posez la plante à l'ombre pendant quelques jours.

Les cas particuliers

Si votre plante a atteint la taille souhaitée, procédez comme énoncé ci-dessus, mais après avoir gratté la motte, coupez les extrémités des racines avec un sécateur désinfecté. Mieux vaut repoter votre plante régulièrement que de laisser grossir les racines hors de la motte. Procédez ensuite à une taille légère. Si votre plante est trop lourde pour être déplacée ou si elle n'a pas besoin d'un repotage régulier, il suffira de pratiquer un «surfaçage». Cette opération consiste à retirer quelques centimètres de terre en surface et à la remplacer par du terreau neuf. Les éléments nutritifs seront

entraînés vers les racines au fur et mesure des arrosages.

Arroser sa plante d'intérieur L'arrosage d'une plante est indispensable. Mal maîtrisé ou excessif, il peut mettre la vie de votre plante en péril. Les racines asphyxiées pourrissent et les feuilles ramollissent et brunissent.

Quand faut-il arroser ?

En règle générale, la terre doit être simplement humide au toucher, ni trop mouillée, ni desséchée. Un arrosage hebdomadaire, voire tous les quinze jours, est amplement suffisant. L'été, vous serez parfois obligé d'arroser tous les jours en période de forte chaleur et même de vaporiser les feuillages avec un brumisateur. Enfin, sachez que les pots en plastique retiennent plus longtemps l'humidité que les pots en argile.

Les bons gestes

L'air asséché de nos intérieurs rend difficile le maintien du bon degré d'humidité. Des solutions existent pourtant sans avoir à investir dans un humidificateur. Certains feuillages apprécient

une vaporisation régulière. Aussi, placez simplement quelques plantes dans une soucoupe ou un cache pot rempli de graviers. Il suffit alors de l'inonder d'eau pour créer un humidificateur maison. L'eau s'évaporerait doucement et comblerait vos plantes. Tenez également vos plantes éloignées des différentes sources de chaleur (radiateur, cheminée), sauf si vous êtes une adepte des plantes grasses. Pensez aussi à arroser fréquemment vos plantes suspendues car l'air qu'elles respirent est plus sec.

Quelle exposition pour sa plante d'intérieur ?

La lumière est indispensable à la vie de vos plantes. Il faut donc essayer de les disposer aux endroits les plus éclairés de votre habitat, souvent près de vos fenêtres. L'idéal est une fenêtre exposée à l'est, la lumière directe du soleil pouvant parfois brûler les feuilles. La bonne distance est d'environ 1,5 mètre. Une plante placée à 2 mètres d'une fenêtre recevra quatre fois moins de lumière qu'une plante placée tout près. La lumière naturelle peut être remplacée par un éclairage adapté (lampes à mercure, à sodium ou à défaut des tubes fluorescents). Enfin si malgré tous ces précieux conseils, vous ne parvenez toujours pas à avoir la main verte, choisissez des plantes particulièrement costaudes : la sansevierie, ou langue de belle-mère, qui peut vivre une quinzaine d'années et le zamioculcas, une plante increvable, couleur vert brillant, qui s'adapte à la lumière.

Grey's Anatomy

Après Eric Dane, un autre acteur de la série confronté à la maladie

Au début de l'année 2025, Eric Dane, qui incarnait le séduisant docteur Mark Sloan dans la série Grey's Anatomy, a annoncé être atteint de la maladie de Charcot. Quelques mois plus tard, un autre acteur phare du feuilleton fait face à un grave problème de santé.

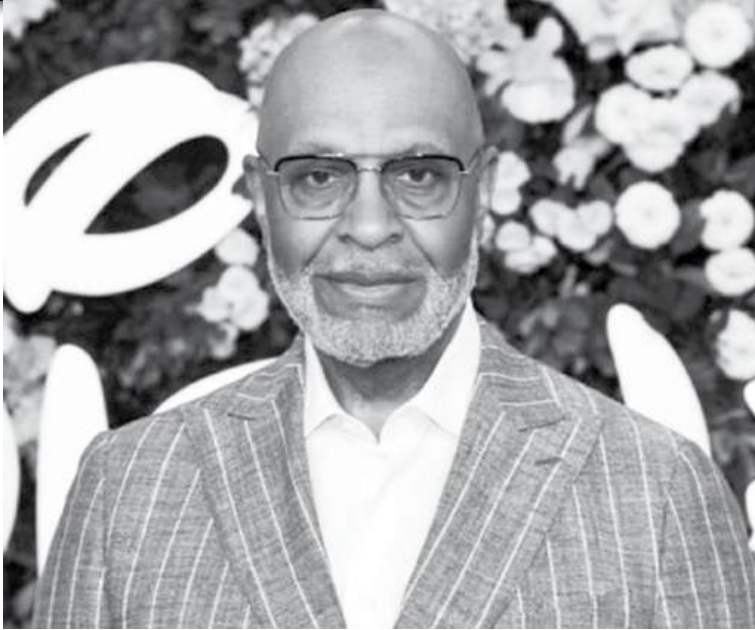
Depuis vingt ans, Grey's Anatomy fait vibrer les téléspectateurs passionnés de séries hospitalières. Mais dernièrement, la réalité a tristement rattrapé la fiction... Au mois d'avril dernier, l'acteur Eric Dane, qui avait interprété Mark Sloan, surnommé le docteur glamour, avait révélé être atteint de la maladie de Charcot. Plus récemment, l'un de ses anciens camarades de plateau a annoncé souffrir d'un cancer : James Pickens Jr., l'inoubliable Richard Webber, toujours à l'écran, a révélé à Black Health Matters avoir

été diagnostiqué plus tôt cette année d'un cancer de la prostate. « Ce n'est pas le genre de nouvelle que l'on souhaite entendre, mais, pour être honnête, le cancer de la prostate touche ma famille. J'aurais été surpris de ne pas l'avoir contracté », confie l'acteur de 71 ans. En effet, son père, plusieurs de ses oncles, son cousin : ils ont tous été touchés, mais aucun n'en est décédé. Une lueur d'espoir pour le comédien. Suivi depuis plus de trente ans par le même urologue, James Pickens Jr. explique avoir toujours été extrêmement assidu dans ses examens médicaux. C'est ce qui lui a certainement sauvé la vie. Sa tumeur a été détectée en janvier et ne s'est pas encore propagée : l'interprète du docteur Webber a donc subi une prostatectomie, une intervention chirurgicale consistant à retirer la prostate. « Nous l'avons détec-

tée très tôt. C'était une variante rare, et ils ont préféré jouer la prudence. Ils n'avaient jamais vu un cas découvert aussi tôt que le mien. », explique la star du petit écran. Ironie du sort : dans le final de la mi-saison diffusé en ce moment, son personnage confie à Miranda Bailey qu'il vient lui aussi d'être diagnostiqué... d'un cancer. Aujourd'hui, James Pickens Jr. souhaite faire entendre son histoire dans un seul but : transmettre l'importance du dépistage.

Eric Dane : son combat contre la maladie de Charcot

Cette annonce intervient alors que les fans s'inquiètent déjà pour Eric Dane. Le 16 octobre dernier, l'acteur de 52 ans a été photographié en fauteuil roulant électrique à l'aéroport de Toronto, très affaibli et incapable de se servir de ses membres inférieurs. Atteint de la maladie de



Charcot, il apparaît de plus en plus diminué. Cette pathologie neurodégénérative se caractérise par une paralysie progressive de l'ensemble des muscles. Toutefois, le comédien peut compter

sur la présence de ses proches : son épouse Rebecca Gayheart, et leurs deux filles, Billie Beatrice, née en 2010, et Georgie Geraldine, née en 2011.

Kate Middleton et William à Forest Lodge

Pour préserver leur vie privée, ils ont vraiment pensé à tout

Ça y est : William, Kate et leurs enfants ont enfin posé leurs valises dans leur nouvelle demeure de Forest Lodge. Niveau intimité, le prince et la princesse de Galles ont prévu de mettre les bouchées doubles pour préserver leur vie de famille, scrutée par le monde entier.

Depuis le 1er novembre, c'est désormais officiel : le prince et la princesse de Galles ont posé leurs valises à Forest Lodge avec leurs enfants, George, Charlotte et Louis. Leur nouvelle maison se niche au cœur du Windsor Great Park. Un déménagement attendu et longuement préparé. Alors que la petite famille devait s'y installer à Noël, les travaux ont été plus rapides que prévu et le couple a pu profiter des vacances scolaires pour faire la transition en douceur.

Qui dit nouvelle maison, dit nouvelle stratégie pour préserver leur intimité. Le mardi 11 novembre, le prince William a partagé un message vidéo pour le Jour de l'Armistice. Au lieu de filmer depuis Forest Lodge, le futur roi a choisi un autre décor : le château de Windsor. Preuve que le fils de Charles III ne souhaite pas exposer cette nouvelle demeure. Autre élément notable : Forest Lodge est désormais protégée par une zone d'exclusion aérienne, mise en place pour empêcher drones et appareils indiscrets de s'approcher de la propriété. Avec trois enfants en âge d'aller à l'école, bientôt adolescents, le prince et la princesse de Galles souhaitent plus que jamais leur offrir une jeunesse protégée. Plus proche des écoles, du château de Windsor et des lieux d'engagements



officiels, Forest Lodge marque un tournant dans la vie de la famille. Le manoir se veut être un havre de paix pour que George, Charlotte et Louis puissent grandir en toute quiétude.

Kate et William à Forest Lodge : comment ont-ils aménagé leur havre de paix ?

Avant d'emménager à Forest Lodge, un manoir classé Grade II, composé de huit chambres,

Kate Middleton a fait réaliser quelques travaux. Après les rénovations estimées à 1,5 million de livres en 2001, c'est le prince William qui a financé les rafraîchissements cette fois-ci pour la somme de 1,5 million de livres sterling – soit environ 1,7 million d'euros, d'après OK! Magazine. Le couple a également déposé cet été plusieurs demandes de permis pour ajuster l'extérieur et les espaces de vie. Pour la correspondante royale de HELLO!, Danielle Stacey, le choix est évident : « Forest Lodge offre plus d'espace et s'impose comme leur véritable foyer, plutôt que d'élever les enfants entre les murs d'un palais. Kate et William adorent leur vie à Windsor. »

Une star de la K-pop maîtrise le voleur lors d'un cambriolage chez elle

Aidée par sa mère, l'idole de la K-pop Nana a permis à la police d'arrêter un cambrioleur entré chez elle en sa présence

C'est un home-jacking qui a pu être déjoué, même si les deux victimes sont tout de même à l'hôpital. Et il concerne une star de la K-pop. Victime d'un cambriolage à son domicile, la chanteuse Nana a pu maîtriser le voleur avec

l'aide de sa mère. Cela a permis à la police d'arrêter le cambrioleur, ont annoncé, hier, les forces de l'ordre sud-coréennes. Le malfaiteur présumé est entré samedi matin par effraction dans le logement de l'artiste sud-coréenne en banlieue de Séoul pour y dérober des objets de valeur, a déclaré un enquêteur du commissariat de la ville de Guri. « Elle (Nana) et sa mère ont pris le dessus sur le cambrioleur, un

homme d'une trentaine d'années, au cours d'une lutte physique, ce qui a conduit à son arrestation », a-t-il ajouté. Le suspect a été inculpé pour vol aggravé, de même source.

La mère de Nana a des blessures graves

Blessée, la star âgée de 34 ans est soignée à l'hôpital, tout comme sa mère, qui souffre de blessures graves, a rapporté l'agence de presse Yonhap.



ANNABA :

Ce qu'il en ressort de la réunion du Conseil Exécutif de la Wilaya

Sihem.Ferdjallah

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé une réunion du Conseil exécutif de la wilaya, en présence des directeurs exécutifs et des responsables locaux. Après avoir souhaité la bienvenue aux participants, il a donné la parole aux directeurs pour présenter les dossiers inscrits à l'ordre du jour.

Amélioration des conditions de scolarisation

Le wali a insisté sur l'importance d'améliorer les conditions de scolarisation, notamment la santé scolaire, le transport, le chauffage, la restauration et la propreté des établissements.

Il a ordonné :

- l'intensification du travail des unités de dépistage et de suivi,
- la création d'une cellule de suivi des conditions de scolarisation dans toutes les communes,
- la déclaration systématique des cas de surcharge et des retards de transport,
- le renforcement des visites sur le terrain par la Protection civile et Sonelgaz pour contrôler les systèmes de



chauffage,

- l'équipement des écoles et la tenue d'une journée d'étude sur la santé scolaire réunissant tous les acteurs concernés.

Hygiène urbaine – environnement-Cadre de vie

Le wali a souligné l'urgence d'un plan d'action rigoureux pour la propreté de l'environnement. A ce titre, Il a instruit les responsables concernés sur ce qui suit :

- Organisation d'une campagne hebdomadaire de nettoyage chaque mardi, mobilisant tous les secteurs et les opérateurs privés,
- Suppression des points noirs et élaboration de plans de gestion des déchets dans toutes les communes,
- Préservation de

l'esthétique du parcours touristique d'Annaba,

- Mise en place d'un programme opérationnel pour l'éradication du commerce informel.

Mise à jour des plans de secours

Les communes doivent actualiser et suivre leurs plans communaux de secours afin d'assurer une réaction optimale en cas d'urgence.

Suivi du service public

Une situation hebdomadaire devra être transmise concernant les conditions d'accueil des citoyens, la prise en charge de leurs préoccupations, la gestion des registres de doléances.

Consommation des crédits de paiement

Le wali a exigé l'accélération de la préparation et du dépôt



des situations financières pour la période allant de novembre à fin décembre 2025, notamment pour les programmes sectoriels et les budgets 2023-2024-2025.

Régularisation des constructions irrégulières

Une cellule de suivi sera installée sous la supervision de l'Inspecteur général afin de traiter les dossiers de régularisation des constructions non conformes.

Domiciliation et numérotation

Les communes doivent finaliser les opérations de numérotation des bâtiments et l'établissement des listes de dénomination dans les meilleurs délais.

Autres instructions majeures

Le wali a également exigé :

- L'établissement d'un rapport détaillé sur

l'investissement au niveau de la wilaya,

- la préparation d'un plan hivernal,
 - l'élaboration des bilans sectoriels destinés à la communication institutionnelle,
 - un plan de travail pour l'année 2026 visant à améliorer la performance du service public,
 - la préparation de la prochaine rentrée scolaire 2026/2027,
 - la maintenance de l'éclairage public,
 - la lutte contre les maladies hydriques,
 - l'amélioration de la distribution d'eau potable,
 - la valorisation des ressources et biens communaux,
 - l'accélération des projets de développement en cours,
 - l'amélioration de la relation entre l'administration et les citoyens, ainsi que le renforcement des liens avec la société civile.
- Pour conclure, le wali a insisté sur la nécessité d'intensifier le travail de terrain et de tenir des réunions de coordination régulières entre les différents services et institutions de la wilaya.

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba s'apprête à célébrer la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat

Sara Boueche

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba se prépare à célébrer, du 17 au 23 novembre, la Semaine mondiale de l'entrepreneuriat, un rendez-vous international incontournable dédié à la promotion de l'innovation et au développement de l'esprit d'initiative. À travers une programmation dense et ambitieuse, l'université entend renforcer la culture entrepreneuriale au sein de sa communauté et soutenir l'émergence de projets porteurs.

Durant cette semaine, plusieurs activités seront organisées : ateliers de formation, masterclasses thématiques, conférences animées par des

experts, rencontres interactives avec des entrepreneurs, ainsi que des concours d'idées innovantes. Ces événements offriront aux étudiants et jeunes porteurs de projets une plateforme d'apprentissage, de partage et de mise en valeur de leur potentiel créatif.

L'Université Badji Mokhtar mobilise l'ensemble de ses structures d'appui – incubateurs universitaires, cellules d'innovation, laboratoires de recherche et clubs scientifiques – afin d'intégrer pleinement l'entrepreneuriat dans la formation académique. Cette démarche vise à consolider les compétences pratiques des étudiants et à encourager la création de startups capables de contribuer au développement local.

Les partenaires institutionnels

et économiques de la région prendront également part à cette célébration. Leur présence constitue une opportunité précieuse pour renforcer les passerelles entre le monde universitaire et le tissu socio-économique, favoriser les collaborations et encourager le soutien à l'innovation.

En organisant cette édition du 17 au 23 novembre, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba confirme son rôle moteur dans l'accompagnement des jeunes talents et dans la promotion d'un écosystème entrepreneurial dynamique. L'événement s'annonce comme un moment fort, porteur de perspectives nouvelles et d'opportunités concrètes pour les étudiants et l'ensemble de la communauté universitaire.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
جامعة بادجي مختار - عناية

الأسبوع العالمي للمقاولاتية
من 17 إلى 23 نوفمبر 2025
Global Entrepreneurship Week Algeria
[Together we Build]

دعوة
يدعو السيد مدير جامعة بادجي مختار عناية كافة الطلبة والأساتذة لحضور افتتاح فعاليات الأسبوع العالمي للمقاولاتية وذلك يوم: الإثنين 17 نوفمبر 2025 على الساعة : 09.30 صباحاً بمسقط أبو بكر بلقايد - سيدي عمار.

Welcome to
Global Entrepreneurship Week
Together We Build